

ST - JUSTIN

VENDREDI.

26 AVRIL 1946

VOL. XXV.

No 25.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Prop.

- 0 -

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50

E.-Unis - \$2.00

Rédaction et

administration:

Saint-Justin,

cité Mask.

Brièveté de la session provinciale

RACCOURCISSEMENT PAR LA MOITIE — FACTEURS DE RAPIDITÉ

La session parlementaire qui vient de se clore à Québec apporte un fait d'une grande nouveauté: sa brièveté exceptionnelle. Là-dessus, toute contradiction tombe. Tout le monde s'incline. M. Duplessis brise une mauvaise coutume, vieille d'un quart de siècle. On avait l'habitude de prolonger les assises législatives durant quatre mois. On peut facilement raccourcir cette période par la moitié, sans grand dommage pour personne. La Législature vient d'en faire la démonstration.

La "deuxième session de la vingt-deuxième Législature", suivant sa désignation solennelle, aura duré exactement soixante-trois jours du calendrier: du 13 février au 17 avril. Si l'on écarte les congés, puisque la semaine parlementaire la plus active se réduit à quatre ou cinq jours, on arrive à une session d'environ cinq semaines, mais remplies de journées massives, qui ne laissent aucune détente, de 10 heures du matin à minuit. Il faut ajouter à cette tension deux heures de plus pour le journaliste attaché à sa besogne de consigner et d'ordonner le produit de ces heures chargées. Quel contraste avec les petites semaines de naguère! La tâche était plus légère: quatre ou cinq heures suffisaient à la journée. Nous payions ce relâchement par un prolongement de séjour: les députés arrivaient en habits de février et partaient sous le soleil de juin.

L'année dernière, M. Duplessis avait tenté d'inaugurer le régime de la célérité, sur le modèle des autres provinces. Il n'avait pas réussi. Il réalise enfin son projet. Comment est-il parvenu à l'accomplir?

Une réunion législative accélérée, sans brusquerie et sans nuire à la discussion nécessaire des projets de loi et de l'administration, suppose au moins deux facteurs: de la part du gouvernement, être prêt, dès la rentrée des Chambres; et du côté de l'opposition, apporter son concours à l'accélération des débats, sans pour cela négliger son devoir de critique officiel.

De février à avril, ces deux éléments ont opéré d'une manière intéressante. Les députés n'ont pas attendu après la législation gouvernementale: cette attente constitue la cause principale des retards et des lambinages sessionnels. Certains d'entre eux se plaignaient même d'être trop copieusement servis à la fois, au point de n'avoir pas le temps de digérer le repas ministériel. A notre avis, cette rapidité dans la présentation des lois exige trois choses: une préparation éloignée de la session; un cerveau directeur animé d'un grand dynamisme et servi par une excellente équipe de légistes. Le gouvernement doit savoir d'avance où il va, ce qu'il veut, et, dès les premiers jours, présenter au Parlement une législation abondante, pendant que les préparateurs poursuivent leurs rédactions, de manière à ne jamais laisser la machine législative sans aliment. Ainsi, le Parlement a toujours du pain sur la planche. L'idéal serait que les gouvernements puissent déposer leurs principales mesures au début de chaque session, ou sans trop de lenteur, afin que les critiques accréditées aient le temps de les examiner avec un peu de loisir. La chose semble d'une réalisation difficile, soit à cause des mises au point continuelles suscitées par des intéressés, soit par la faute des rédacteurs de lois surchargés par la besogne courante, soit par suite d'autres contingences. Les gouvernements les plus expéditifs ont toujours des péchés de délai à se faire pardonner. Les opposants ont formulé le grief de la dernière heure à propos des bills sur les dettes scolaires et le Nouveau-Québec. Le dilemme des gouvernements doit être embarrassant: s'ils agissent, on leur reproche d'agir trop vite; s'ils tergiversent, par crainte de commettre un faux pas, on leur reproche de s'endormir.

Qu'elles soient longues ou brèves, la conduite des sessions fait toujours des mécontents. Préférons le brèves pour les avantages qu'elles apportent: économie d'argent; économie de paroles inutiles, ce n'est pas la moindre épargne; invitation au lachisme dans les propos parlementaires; encouragement à la ponctualité et au travail intense. Tout cela, à condition que l'on n'escamote rien d'important ou bénéfique de la vélocité.

Au reste, pour gagner du temps, sans nuire à l'étude attentive des matières soumises aux législateurs, il y aurait lieu de simplifier la procédure parlementaire inutilement longue et compliquée, héritage d'autres âges et d'autres mœurs.

Louis ROBILLARD.

(Le Devoir)

"L'Echo de Saint-Justin" vous plaît,
passez-le à vos amis

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR JUSTIN ET AL.)

Pour ressusciter certains petits villages de notre comté, il faudrait trois printemps bout à bout.

Une plongée dans leur village natal vaudrait à plusieurs citoyens une cure de repos.

La vie de tout homme forme un cercle, dont le point de départ se relie au terminus de la vie: la naissance à la mort.

C'est toujours aux Etats-Unis: un bébé à deux têtes, partant à deux faces. Bien que né viable, il mourut.

Il en est des hommes comme des enfants.

Le Président de La Ligue rurale aurait dû continuer à vivre à Louiseville. Monsieur Gaucher y aurait certainement organisé un club de balle-au-camp.

Ce qui manque dans nos petites paroisses, ce ne sont pas les bonnes volontés, ce sont les organisateurs.

A Ottawa, pour implanter une politique franchement nationale et canadienne, pour couper nos liens trop étroits avec l'Angleterre, il nous faut un dictateur, genre Mussolini, celui qui a sauvé l'Italie aux premières années du régime.

Justin n'entend pas faire de politique dans sa colonne. Mais un peu de bon sens ne nuit jamais.

Achetez-vous des autos neuves. Mais payez-les le gros prix.

L'inflation s'en vient cent milles à l'heure, comme un ballon. Seule une crise économique le dégonflera.

Qu'on provoque de l'enthousiasme pour les prochaines joutes de base-ball.

A chacun son dû! Ste-Ursule fournit la chronique locale la plus intéressante.

Contre le travail du dimanche

Plusieurs unions ouvrières ont protesté dernièrement contre le travail et les réparations qui se font actuellement, le dimanche, dans les usines. Tolérés, durant la guerre, ces travaux n'ont plus maintenant leur raison d'être et si certains industriels continuent à les imposer, des mesures sévères devraient être prises par les gouvernants contre ces abus. La Ligue du dimanche a attiré l'attention des autorités provinciales, à l'issue de son dernier congrès, sur cet état de choses. Elle est prête à aider tous ceux qui en souffrent et voudraient le faire cesser.

AU FIL DE MA PLUME...

A Mlle B. MENZIE

(en témoignage d'estime)

L'horrible, le tenace adversaire qu'est, pour tous, le jour quotidien: ce jour qui revient, inflexible, mathématique, aride, nous apportant sur un plateau terni les mêmes occupations, les mêmes fadeurs, les mêmes difficultés, les mêmes tentations, les mêmes écoeurlements. Tout cela est terriblement monotone!

Oui, terrible et écrasant quotidien, comme tu es raseur. C'est bien toi, et rien que toi, qui uses le mieux nos forces les plus vives, tout en te riant de nos misères physiques, tu as de ces soleils levants, insolents de gaieté égoïste, qui éclaire davantage les coins mal lavés du cœur.

Un autre jour se lève: allons, ma pauvre carcasse, fais effort et remue-toi; sors de ton néant d'une nuit où tu étais si bien, dans ce bain de rêves et d'illusions; un autre jour se lève encore, pareil à celui d'hier, effrayant de minutes courtes et d'heures longues, menaçant d'imprévu, un jour qui peut bien t'être le dernier. Voici le miroir qui est là pour t'apprendre que ton corps se courbe un peu plus, ce matin, que tes tempes sont déjà presque blanches, qu'un tas de rides sillonnent ton front, que tes mains, tes pauvres mains se fanent de plus en plus.

Qu'il en faut de cette vertu commune, peu glorieuse, pour avoir ainsi la force de renaitre à la vie, chaque matin; encore une journée qui nous commande impérieusement. Il faut bien les remplir ces petits devoirs sans joie, qui semblent n'avoir jamais de fin; il faut bien nous agenouiller encore et encore dans l'exactitude et la ponctualité des engagements; il faut bien nous assouplir de nouveau aux niaiseries, aux vanités, aux sottises de la vie. Allons, remets ton masque et courage!

Comme tout cela va t'exiger de l'attention, de la réflexion, du jugement, de la patience, de la prudence, de bons nerfs, et surtout une ferveur jamais atténuée dans le prix de la vie.

Et c'est pourquoi, en ce soir pascal de désolations où le son des cloches est déjà affaibli, je songe à un soir d'arc-en-ciel sans fin, où il n'y aurait plus de lendemain, mais seulement un long soir, un très long soir d'apaisement, de repos, d'amour; un soir de bonheur illimité d'une douceur infinie.

Hélas! Cloches de Pâques, vous êtes déjà reparties, et il y aura encore de cruels matins... pour nous rappeler impitoyablement que la joie du soir fait la tristesse du matin!

(P. V.)

EN DEUX MOTS:

Ce qui manque le plus à Louiseville, des maisons-appartements pour locataires de choix. Berthierville nous devance toujours et en possède de superbes, depuis deux ans.

On demande d'améliorer la force constabulaire ici, au moins du vendredi soir au lundi où la population est triplée.

Nous aurons enfin une église à l'intérieur fini, en 1947, soit l'an prochain. On dit que ce sera superbe! Ce sera vraiment l'œuvre de notre pasteur, une œuvre qui lui est très chère.

Entreprenons tous une campagne d'embellissement et de nettoyage, et prions le ciel et notre député pour avoir enfin une grande rue neuve!

La prospérité est parfois plus dure à supporter que la pauvreté.

Le Canadien-français semble être né pour payer les taxes des autres.

Paix et bonne entente dans l'équipe de l'Echo: Ayons un hôpital à Louiseville, et un sanatorium, quelque part, dans la région. Pour ma part, ce n'est pas moi, qui générai jamais le travail constructif d'un confrère, écrivant surtout dans un même journal rédigé en collaboration.

Il y a assez d'organisations à Louiseville pour combiner une réception civique à Mgr Roy, qui soit digne de notre ville et de son élite.

Ici-bas, tout est à base de compréhension...

(P. V.)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commençante est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

FEU Mme ULDORIC GRIMARD

Le 19 avril mourait au presbytère de St-Justin, Mme Uldoric Grimard, née Marie Millette, âgée de 90 ans et 7 jours et mère de M. l'abbé Donat Grimard, curé de la paroisse de St-Justin.

Ses funérailles, des plus solennelles, ont eu lieu, lundi le 22, à 9 hrs.

Le trajet, du presbytère à l'église paroissiale, se fit, au milieu d'un imposant cortège composé des Chevaliers de Colomb, 4e et 3e Degré, des Croisés, des Tertiaires et des parents.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville et vicaire forain.

M. le curé Donat Grimard chanta le service, assisté de MM. les abbés Jules Bettez, du séminaire, neveu de la défunte, et François Christie, de St-Jacques de Montréal, son petit cousin.

Prenaient place au chœur, Mgr Hormisdas Trudel, vicaire capitulaire; MM. les chanoines E. Panetton, de Louiseville; Elzéar Carufel, curé à Yamachiche; Donat Baril, curé à Louiseville; Joseph Désilets, supérieur du Séminaire; Joseph Duval, de l'Evêché; Jos.-Louis Beaumier, directeur du Grand Séminaire; les Rév. Pères Stanislas et Paul Eugène, franciscains, et Arthur Paquin, de la Compagnie de Marie; MM. les curés, Avila Landry, de St-François d'Assise; Josaphat Rinfret, de Ste-Ursule; Albert Dessureault, de St-Odilon; Ls-Joseph Chamberland, de Ste-Marguerite; Jos.-Eug. Lamy de St-Léon; Antonio Milot, de St-Thomas; Georges Bellemare, de Ste-Angèle; Donat

Livernoche, de St-Louis; MM. les abbés Eddie Hamelin, Principal, de Ste-Ursule; Jean-Bte Levasseur, vicaire en la paroisse du T. S. Sacrement; Rosemont Masson, de l'Evêché; Jules Gélinas, Henri Moreau, Rosaire Gélinas, F.-X. St-Arnaud, Emile Clément et Hermann Plante du Séminaire; M. l'abbé Jules Auger, vicaire à St-Léon; le Rév. Fr. Joachim Trudel o.m.i. petit-fils de la défunte et le Rév. Fr. Léonce o.f.m.

Les porteurs étaient MM. Walter Carufel, Napoléon Gaboury, Adolphe Vouligny, Adéard Bastien, A.-C. Clément et Léopold Casaubon. Précédait le cercueil avec la croix, M. Joseph A. Gagnon.

Mme Adéard Bastien portait la Croix des Tertiaires accompagnée de mesdames Arthur Lafrenière et Oscar Pâquet.

Ont fait la quête au service, M. et Mme Paul Baril et M. et Mme Léonard Lafrenière.

L'inhumation eut lieu aux Trois-Rivières après un Libera chanté en la Cathédrale au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Survivent à la défunte, quatre garçons: Alfred, de Montréal; l'abbé D. Grimard, curé; Ernest, de Loretteville et Arsène, de St-Justin; deux filles: Anaïs (Mme Nazaire Carpentier), de St-Justin; et Rosanna (Mme Josaphat Trudel), de St-Stanislas; une soeur, Mme Edouard Bettez, des Trois-Rivières; deux neveux: le Rév. Père Dussault, dominicain, de Prince-Albert, et l'abbé Jules Bettez, du Séminaire; un petit-fils, le Rév. Fr. Joachim,

oblat, d'Ottawa; deux petites-filles: Sr Ste-Rita, de St-Mathieu et Sr Maria de l'Eucharistie, de Cap Chat, toutes deux, Filles de Jésus; un petit-cousin, l'abbé François Christie, de Montréal.

Offrandes de messes. — Grand-messes: La Croisade Eucharistique. Les Chevaliers de Colomb, 4e Degré. Les Chevaliers, 3e Degré. Milles Moreau et Dussault, M. et Mme Hector Deshaies, M. Jules Grimard, La famille Pierre St-Antoine. Le Personnel de la Manufacture Perrin, de Loretteville, 3 grand-messes, M. et Mme Léo Milot, Les Tertiaires de St-Justin. Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de St-Justin. La famille Willie Gagné. Mme Ovilla Grimard. Mlle Délima St-Antoine, 2 grand-messes. Mme Nazaire Carpentier. Arsène Grimard. M. et Mme Alfred Grimard. MM. les Marguilliers du banc. Le curé D. Grimard.

Trentain. — Le curé D. Grimard. Messes privilégiées. — M. l'abbé Jules Bettez, 5 messes. Mme Edouard Bettez et Mlle Régina Bettez, 5 messes.

M. et Mme Eugène Laroche. M. et Mme Ernest Brouillette. Mme Séverin Laliberté. Mme Josaphat Trudel. Mlle Antoinette Laliberté. Mlle Thérèse Grimard. Mme Arthur Lafrenière. M. Rosaire Laliberté. M. et Mme Roland DeCelles. Le Rév. Fr. Joachim Trudel. Mme Jules Grenier. Le Personnel de la Manufacture Perrin, de Loretteville. La famille Albert Lepage. M. et Mme Donat Trudel. Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de St-Justin. M. et Mme Armand Héroux. M. et Mme Lucien Brouillette. M. et Mme Paul Pratte. M. et Mme Ernest Grimard. M. Léopold Casaubon. Mlle Joséphine Trudel. M. l'abbé Hermann Plante. M. et Mme Eugène Lambert. M. et Mme Wilfrid Lebeau. M. le chanoine H.-Paul Pellerin. M. le Dr et Mlle Caron. M. et Mme Philippe Cloutier. MM. les abbés Jules et Rosaire Gélinas. Mlle Edouardina Brouillette. Mme Adéodat Lafrenière. M. Roméo Pleau. La famille Alfred Godin. Mme André Lafrenière. Les Religieuses de Ste-Ursule. M. et Mme Georges Farley. Mme Wilfrid St-Antoine. Mme Noé Bellemare. Mlles Cécile et Angéline Lamothe. Mlle Maria Lamothe. M. et Mme André Trudel. Mlles Marie et Amanda Gélinas. M. l'abbé Rosemont Masson. Mlle Maria Veillette. Mme Arthur Dufresne. M. et Mme J.-W. Abbott. Sr Paul-Justin et Mlle Corinne Coulombe. M. et Mme Wilfrid Héroux. M. et Mme Alfred Trudel. M. et Mme Uldoric Trudel. M. et Mme Uldoric Tessier. M. et Mme Henri Tessier. M. et Mme Léonard Lafrenière. M. le chanoine J.-L. Beaumier. M. l'abbé Ovilla Gagnon. M. l'abbé Emile Clément. Le Rév. Père Roméo Trudel o.m.i. Mlle Edouardina Veillette. Sr Marie du S.-Coeur, des Ursulines de Stanstead. M. et Mme Victor Chevalier. M. et Mme Julien Beaudet. Mlle Marie-Louise et M. Léonce Gélinas. Mlle Marie-Rose Gauthier de Montréal.

Télégrammes. — M. A. Gariépy, de Montréal. Mlle Paulette Laroche. M. Armand Labonté. M. Arthur Bordeleau. M. et Mme Saül Lafrance. M. le curé J.-F. Bellemare, de St-Stanislas.

Autre sympathies. — Un très grand nombre de Bouquets spirituels, d'affiliations de prières et de cartes de sympathies.

Le curé de St-Justin et sa famille offrent à tous leurs plus sincères remerciements.

VICTORIN GABOURY

TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.
Tél.: 35, HOTEL LAURIER
MASKINONGE, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE
SAINT-JUSTIN, EDITION DU
1er AVRIL 1926:

SAINT-JUSTIN

M. et Mme Léandre Jacques, de St-Didace ainsi que M. et Mme Hector Jeannard et leur fillette Gertrude, de Montréal, étaient en visite chez M. Louis Lefebvre dernièrement.

* * *

M. et Mme Solomon Philibert ainsi que Mmes Azarias Gagnon et Ovilas Philibert, sont allés à l'Épiphanie dernièrement.

* * *

Mlle Aline Rinfret, en promenade à Montréal, chez ses frères Joseph et Arthème.

* * *

Mme J.-P.-L. Bastien, de passage à St-Alexis des Monts dernièrement.

* * *

M. Hormisdas Comtois est allé à Montréal dernièrement pour assister aux funérailles de son oncle, M. Rémi Barrette, autrefois de St-Didace.

MASKINONGE

Le 15 du mois dernier, dans l'église paroissiale, M. le curé Bédard, bénissait le mariage de Mlle Marie-Anne Bellemare, fille de Dame Vve Bellemare de cette paroisse, et de M. Jos. Lemire, fils de M. Jos. Lemire.

Le 25 mars dernier, M. et Mme Stanislas Gaboury réunissaient à leur demeure, plusieurs parents et amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Germaine. Plusieurs ont répondu à l'invitation par leur présence à cette soirée.

Ces jours derniers avaient lieu à Louiseville, l'exposition des grains de semences de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé, sous la présidence de M. Arthur Bédard, vice-président de la société. Les juges étaient: MM. J.-A. Foley et Zénon Bérubé, M. J.-L. Desaulniers, secrétaire, assistait les juges. Les directeurs: Roméo Lafrenière, Antonio Caron, Majorique Bellemare, Joseph-M. Lamy et Alphonse Bergeron étaient présents.

Cette belle exposition a pour but d'encourager les cultivateurs de notre région à produire eux-mêmes leurs grains de semences et de leur démontrer qu'en sélectionnant le grain et en adoptant un bon système de culture, on peut récolter dans notre région, de très bonnes semences.

Il y eut inspection du grain par deux juges nommés par le département d'agriculture de Québec; conférence par les juges; discussion et échanges d'idées, puis clôture par le président de la société, M. J.-W. Gagnon.

PROVIDENCE, R. I.

Anniversaire. — Le 20 février, Mlle Ursule Paquin, fille de Mme Vve Albert Paquin, de 132 Huntingdon, a été l'objet d'une grande fête, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une gerbe de fleurs lui fut présentée par son cousin, M. Gabriel Marselle. L'orchestre Tétrault a fait les frais du chant et de la musique.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

ATTENTION

NOUVELLE ADRESSE:

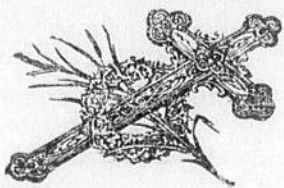
48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.



Nouveau Salon Mortuaire

A LOUISEVILLE

Service d'Ambulance
Corbillard Automobile
Chambres mortuaires à domicile
Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

SATISFACTION GARANTIE

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

TEL. 298

6, Rue St-Aimé

LOUISEVILLE, P. Q.

Un roman d'espionnage
 mystérieux

LE MASQUE DE VITRIOL (1)

par
 Charles Robert-Dumas

Les romans d'espionnage de Charles Robert-Dumas sont de plus en plus goûtés. Ce nouveau titre de la collection "Ceux du S. R." vient de paraître aux Editions Variétés.

Dans la foule élégante qui se presse dans les hôtels chics de Nice, on remarque le couple élégant que font Charles Beauval et son épouse. Arlette Beauval, ou plus précisément, Amalia Gunterhaus, jeune Allemande, qui se livre à l'espionnage, attire les regards tant par sa beauté que par son luxe. Sans doute, Beauval a de l'argent, mais le S. R. allemand doit aussi payer pour certain rapport, tel que Amalia Gunterhaus est en train de rédiger: 10 Mg 172, la belle Lydia Bjéliska est enfin retrouvée; 20 Les gens de Moscou ont envoyé en France un certain Doumkin, ex-commissaire du peuple aux finances. Il séjourne actuellement à Nice, en mission secrète; 30 Les Français mettent, en ce moment, au point un viseur de bombardement d'un type inédit et d'une perfection remarquable.

Depuis quelque temps l'atmosphère entre le S. R. français et le S. R. allemand semble par trop serein. Le drame qu'on attendait vient d'éclater. Le viseur de bombardement que les Français mettaient au point est disparu. Le Capitaine Benoît est chargé de découvrir l'auteur du vol.

D'un autre côté, la Police Judiciaire de Paris est en état d'alerte. Le cadavre d'une jeune femme a été trouvé à l'orée d'un bois, la figure vitriolée. Le célèbre détective Raucourt fera-t-il jaillir quelque lumière sur ce meurtre horrible?

Le S. R. français et la Police

Judiciaire de Paris vont avoir du travail. Mais n'y aurait-il pas un lien entre les espions qui ont volé l'appareil scientifique et les meurtriers de la jeune femme? Le génie du Capitaine Benoît et le flair du Commissaire Raucourt sauront-ils résoudre ce mystère?

(1) Un livre de 256 pages publié dans la collection "Ceux du S. R." par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CONGRES DE SECURITE INDUSTRIELLE

On annonce aux bureaux de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail que trois autres congrès de sécurité industrielle auront lieu les 6, 7 et 8 mai à St-Hyacinthe, Drummondville et Plessisville respectivement.

Dans chaque cas, le programme comprend deux séances: la première s'adresse aux patrons et contremaîtres alors que des officiers de l'Association leur parleront du coût des accidents en 1945; la seconde consiste en un ralliement ouvrier qui aura lieu dans la soirée. Les mêmes orateurs prendront la parole pour inciter les ouvriers à se joindre au mouvement de la prévention des accidents. A chaque réunion, il y aura présentation de vues animées sur la sécurité ainsi qu'un tirage de beaux articles d'équipement protecteur.

Les deux séances du congrès de Plessisville se tiendront le 8 mai. Les employeurs et leurs contremaîtres se réuniront en l'Hôtel des Bois-Francis à 6 heures 30 et les travailleurs industriels en la salle de l'Hôtel de Ville à 8 heures.

DÉCORÉ



Le major Félix Raoul Audet qui, malgré la perte de ses deux mains outre-mer, remplit les fonctions d'agent de gare du Canadien National à Lévis, a été fait membre de l'Ordre de l'Empire britannique par le roi, à l'occasion du nouvel an.

Le major Audet débuta dans les chemins de fer en 1919 comme opérateur du télégraphe et agent intérimaire. Il s'entraîna dans le régiment de la Chaudière en septembre, 1939 et après avoir suivi un entraînement en Angleterre, revint au Canada pour prendre la direction du camp de Valcartier. Il retourna outre-mer en 1943. En Angleterre, l'explosion prématurée d'une grenade lui fit perdre les deux mains. Aussitôt rétabli, le major Audet suivit un cours de rééducation avec des mains artificielles et réussit si bien à surmonter ce formidable handicap qu'au printemps de 1944, sur la recommandation du comité de rétablissement du Réseau national, il était nommé agent de gare à Lévis.

Représentations diplomatiques auprès du Vatican

Il ressort de la liste publiée par la Secrétaire d'Etat pour 1946 que 41 représentations diplomatiques étrangères sont actuellement accréditées auprès du Vatican. On compte 14 ambassades, 23 légations dont 7, parmi lesquelles celles de Hongrie et de Yougoslavie, dépourvues de titulaires; deux délégations spéciales avec rang d'ambassade: celles des Etats-Unis et du Japon, et enfin une légation, celle d'Irlande, confiée de façon permanente à un chargé d'affaires avec rang de ministre. Les seuls pays de quelque importance qui ne soient pas représentés sont la Russie, la Turquie, le Mexique et le Canada.

Il faut espérer que le mouvement lancé récemment dans notre pays n'en restera pas là et que nos associations et nos corps publics ne cesseront d'agir auprès des autorités jusqu'à ce qu'elles consentent à donner au Canada la représentation qui lui convient auprès du Saint-Siège.

LA SITUATION MONDIALE DES VIVRES EST CRITIQUE



La famine menace l'Extrême-Orient et la 'aim guette l'Europe. Nous envoyons des vivres à ces populations, mais il faut en envoyer encore plus, immédiatement, et jusqu'aux prochaines récoltes.

Ces pénuries graves avaient été prévues, mais les mauvaises récoltes en certaines régions, la désorganisation des moyens de distribution, le manque de semences et d'instruments agricoles, en d'autres régions, ont concouru à rendre la situation encore plus alarmante. Seule, la livraison immédiate de denrées essentielles peut entretenir la vie de millions de personnes.

PRODUISONS ET ÉCONOMISONS D'AVANTAGE

Depuis 1939, nos exportations de vivres per capita ont dépassé celles de n'importe quel autre pays. Notre production a augmenté considérablement. Et les Canadiens ont été bien nourris, malgré la guerre. Aujourd'hui, la gravité de la situation mondiale des vivres exige de plus grands efforts. Il est possible d'augmenter nos envois de denrées tout en en gardant suffisamment pour nos besoins.

VOICI CE QUE NOUS POUVONS FAIRE:

Nous pourrions expédier plus de BLE, plus de FARINE, plus de VIANDE, plus de FROMAGE et plus d'OEUFs si, au cours des quatre prochains mois, des quantités plus considérables de ces aliments deviennent disponibles pour l'exportation.

PRODUCTEURS, METTEZ VOS PRODUITS SUR LE MARCHÉ.

CONSOMMATEURS, ACHETEZ MOINS DES ALIMENTS SUSMENTIONNÉS — N'ACHETEZ QUE POUR VOS BESOINS IMMÉDIATS — NE GASPILÉZ RIEN — AYEZ UN JARDIN POTAGER — REMPLACEZ LE PLUS SOUVENT POSSIBLE PAR DES LÉGUMES LES DENRÉES CI-HAUT ÉNUMÉRÉES.

Vous contribuerez ainsi à remplir les entrepôts et à augmenter nos envois de vivres. Tant que la faim et le désespoir régneront dans une grande partie du monde, il ne pourra exister pour personne de prospérité durable.

Partageons avec ceux qui ont faim!

Le Comité de conservation des vivres
 du
 GOUVERNEMENT CANADIEN

NO. 1F

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,
 Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

CORBILLARD

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

CHAUFFEZ A L'HUILE

Faites installer dès maintenant dans votre poêle ou fournaise le fameux brûleur économique sans mèche "B. S.", qui s'installe dans n'importe quel genre de poêle ou fournaise, "Box-Stove", éleveuse, sans enlever les briques. — Le seul brûleur qui vous permet de chauffer quand même au bois ou au charbon sans nuire à vos brûleurs.

GARANTIE D'UN AN AVEC CHAQUE INSTALLATION

Retenez de suite le vôtre, car la quantité est limitée. Nos prix sont les meilleurs: le double pour poêle, \$60.00; le simple pour fournaise: \$48.50 (installation comprise).

Ecrivez ou venez voir ce brûleur, chez:

PAUL E. MARCHAND

ST-BARTHELEMY, VILLAGE, P. Q.

Agent exclusif pour le comté de Berthier.

Vendeurs demandés pour chaque paroisse.

SEMENCES

PLANTES

ET

ACCESSOIRES

DE

JARDIN



NOUVEAU CATALOGUE GRATIS

"Chez PERRON tout est bon." 36



W.H. PERRON & CIE
 GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
 935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Vraiment...

La politique soviétique de faire des pressions sur les démocraties et de ne faire des concessions que lorsqu'on résiste à ces pressions ne signifie pas que la guerre est inévitable ou que l'UNO est impraticable. Elle souligne seulement la justesse d'une récente déclaration de M. Churchill, à savoir que l'UNO n'aura l'autorité pour éviter une nouvelle guerre que si les Etats-Unis et l'Angleterre marchent de pair dans une alliance étroite, pratique.

* * *

La situation en France reste trouble. L'idéologie communiste y a beau jeu comme on manque en France d'un homme capable de rallier la droite, les millions de nationaux qui ne sont pas communistes. Avec cela que le Soviet fait adroitement sa cour à la France, témoin le grain russe débarqué à Marseille. Il est clair que Staline veut prendre pied fermement en France pour avoir plus d'influence en Espagne. Pour faire équilibre à la poussée russe, il faudrait que Washington et Ottawa augmentent leurs crédits à la France. L'équilibre ne pourrait pas être complet mais la situation serait moins dangereuse.

* * *

M. Tomlinson, ministre dans le cabinet Attlee, trouve bien dur de faire fournir à 165 usines, sans embouteillage, les 3,000 pièces nécessaires à l'érection d'une maison. Il assure que cela requiert un miracle d'initiative. Ce miracle, pourtant, l'entreprise privée l'a parfaitement réalisé avant l'avènement, en Angleterre, du régime socialiste. Celui-ci a pensé que l'Etat pouvait avec succès se faire entrepreneur en construction. Mais, une fois de plus, on réalise que la compétence manque dans l'entreprise d'Etat, dans une industrie nationalisée.

* * *

En tenant compte du fait que sur huit Canadiens trois vivent directement du mouvement de nos exportations, on conçoit aisément que la très grande majorité de la députation, à Ottawa, ait approuvé le prêt d'un milliard qui permettra à l'Angleterre d'acheter, dès cette année, pour \$764 millions de marchandises canadiennes, surtout des vivres. Le Canada doit écouler sur les marchés étrangers d'énormes quantités de blé, de bœuf, de fromage, de pulpe et de papier et toute initiative prise pour le secours du commerce international est immédiatement profitable à l'économie du Canada. Dans ce domaine, les Etats-Unis fournissent d'ailleurs un exemple que notre pays est sage de suivre.

* * *

On peut compter sur le nouveau Service d'Information canadien pour disséminer dans ses communiqués un brin de propagande socialiste. Ainsi il fait observer récemment que chaque \$50 millions que le gouvernement du Canada dépensait pour la guerre aurait pu procurer, si on l'avait affecté à des dépenses de temps de paix, une maison à chaque famille canadienne. Voilà un exemple bien typique de réclame socialiste. On veut dire par là que si le gouvernement a pu affecter \$15 billions à la production de guerre, il pourrait bien continuer ces dépenses en temps de paix. On semble oublier le niveau stratos-

phérique atteint par la dette nationale. Celle-ci constitue un argument inattaquable contre l'application, dans l'après-guerre, de la politique socialiste de contrôle d'Etat que nous avons dû tolérer durant le conflit. On demandait, un jour, à un grand économiste anglais pourquoi on connaissait la prospérité durant les guerres et les dépressions durant la paix. "Vous me faites penser, de rétroquer notre homme à son interlocuteur, à ce type qui s'intriguait de ce qu'il lui fallait être à jeun pour sentir les maux de tête venus d'une "brosse".

Une édition luxueuse

UNE SAISON EN ENFER (1)

par Arthur Rimbaud

Enfin voici le premier volume de la superbe collection "Bibliothèque de luxe" publiée par Les Editions Variétés. Cette nouvelle collection ne comprend que des ouvrages d'un grand art, présentés avec une recherche de bon goût.

Les colonnes d'Hercule du monde littéraire, une langue ardente, nue, efficace, la confession désespérée d'un être sans

amour et sans joie dont les furieuses expériences ont échoué; un pareil testament interdit tout autre mot que chef-d'oeuvre lorsqu'on décrit *Une saison en enfer*.

Cette oeuvre au charme si romantique est imprimée en noir avec des lettrines, motifs, cadre, folios et titres en rouge sur beau papier avec caractère approprié à l'esprit du texte. La couverture d'un rouge feu sur toutes ses faces est repliée et recouverte d'un enchemisage en papier transparent.

Une littérature de très grande classe dans un cadre élégant

et riche, ce sont là des caractéristiques qui ne trompent pas sur la haute valeur de cette très belle édition de *Une saison en enfer*.

Cet ouvrage fera la joie des connaisseurs de bonne lecture et les amateurs de beaux livres désireront fort posséder un livre d'une telle distinction littéraire.

(1) Un volume de 96 pages publié dans la collection "Bibliothèque de luxe" par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Ce que toute ménagère devrait savoir...

au SUJET du SUCRE POUR CONSERVES

Il y a disette de sucre dans le monde entier. En 1945, la production mondiale de sucre a été inférieure de vingt-cinq pour cent à celle de 1939. Voici les causes de cette baisse:

- La destruction des industries du sucre à Java et aux Philippines.
- Le manque de main-d'oeuvre et d'engrais dans un grand nombre de pays producteurs de sucre.
- La sécheresse, l'an dernier, dans les Antilles, spécialement à Cuba.
- La dévastation des champs de betteraves à sucre en Europe.

Les stocks mondiaux de sucre ont été mis en commun au profit des Nations Unies. Le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne reçoivent une allocation égale, proportionnelle à leur population. Les stocks disponibles doivent être partagés aussi avec les autres pays.

DIX LIVRES DE SUCRE PAR PERSONNE POUR LA MISE EN CONSERVE

L'allocation de sucre pour la mise en conserve, cette année, est de dix livres par personne, la même que l'année dernière. Au lieu des coupons pour la mise en conserve, dix coupons verts additionnels, marqués "S", sont mis à votre disposition pour l'achat de sucre pour vos confitures.

Les coupons S8 à S12 inclusivement deviendront valides le 2 mai; les numéros S17 à S21 inclusivement, le 4 juillet. Chaque coupon donne droit à l'achat d'une livre de sucre.

Les dix coupons "S" de sucre-conserves sont ajoutés aux

autres coupons "S" qui deviennent valides chaque mois et qui servent à l'achat du sucre et des conserves.

Les personnes qui ne font pas de conserves chez elles peuvent, avec ces coupons supplémentaires, acheter, en plus de la ration habituelle, des confitures, des gelées, des fruits en boîtes, etc. ou du sucre.

Les dix coupons "S" de sucre-conserves ne doivent pas nécessairement être utilisés aussitôt qu'ils deviennent valides. Leurs dates d'expiration seront annoncées bien à l'avance.

VOICI LES COUPONS "S" POUR LA MISE EN CONSERVE

VALIDES LE 2 MAI



Tout coupon "S", y compris ceux dont une vignette est reproduite ci-contre, peut servir à l'achat de sucre ou à l'achat de conserves (quantités données ci-dessous).

Les coupons verts S8 à S12 et S17 à S21 s'ajoutent aux coupons "S" qui deviennent valides chaque mois et qui servent à l'achat de sucre et de conserves. Ces coupons supplémentaires sont déclarés valides afin que vous puissiez vous procurer le sucre nécessaire à la mise en conserve ou à d'autres fins domestiques.

CALENDRIER DES COUPONS "S"

4 avril S5	20 juin . . . S15 et S16
18 avril . . . S6 et S7	4 juillet . . S17 à S21
2 mai S8 à S12	18 juillet . . S22 et S23
16 mai . . . S13 et S14	15 août . . . S24 et S25

VALIDES LE 4 JUILLET



VALEUR DE TOUT COUPON "S"

1 lb de sucre OU 4 lbs de miel OU 2 lbs de beurre de miel OU 40 oz liquides de fruits en conserve	OU 24 oz liquides de confitures, de gelée, de marmelade OU 4 lbs de sucre d'érable	OU 80 oz liquides de sirop d'érable, jusqu'au 31 mai; OU 48 oz après le 31 mai	OU 2 pintes de mélasse OU 30 oz liquides de sirop de table mêlé, de sirop de canne ou de maïs
--	---	--	--

QUANTITE DE SUCRE REQUISE PAR LA MISE EN CONSERVE

Chaque ménagère peut employer la quantité de sucre qui répond aux goûts particuliers de sa famille. Cependant, on emploie habituellement 1/4 lb de sucre par pinte de fruits en conserve; et 1 1/2 lb de sucre par pinte de confitures ou de gelée.

MISE EN CONSERVE DES FRUITS - SANS SUCRE

Des experts en art culinaire recommandent la mise en conserve des fruits sans sucre. Le sucre peut s'ajouter au moment où l'on mange les conserves. Si vous n'en avez déjà une copie, écrivez au Ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour qu'on vous fasse parvenir la brochure intitulée: "La mise en conserve en temps de guerre".

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LE SUCRE EST RARE - SERVEZ-VOUS EN AVEC MODÉRATION

DÉCOUPEZ CE CALENDRIER ET CONSULTEZ AU BESOIN

DÉCOUPEZ CE CALENDRIER ET CONSULTEZ AU BESOIN

NOUVELLES LOCALES

M. LE CURE DANS LE DEUIL.

M. l'abbé Donat Grimard, curé de la paroisse, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa mère, Mme Vve Uldoric Grimard, décédée vendredi le 19 avril, à l'âge de 90 ans, après une longue maladie.

Nous publions le détail des funérailles et de l'inhumation dans une autre colonne.

L'Echo de Saint-Justin prie M. le curé Grimard et les membres de sa famille de bien vouloir accepter l'expression de ses profondes condoléances.

L'HEURE AVANCEE.

Quoique les autorités municipales conserveront l'heure solaire cette année, la direction de l'Echo de Saint-Justin désire informer ses clients que ses bureaux et ateliers opéreront sur l'heure avancée, à partir de dimanche le 28 avril, jusqu'au dimanche 29 septembre prochain.

AU CANADIEN-NATIONAL.

Comme nous le disions la semaine dernière, d'importants changements dans tous les trains prendront effet lundi le 29 avril. Les voyageurs feront bien de s'informer afin de ne pas être déçus. Nous regrettons ne pouvoir publier les détails dans le présent numéro. Nous le ferons la semaine prochaine.

NOUVEAU SALON DE COIFFURE.

Un nouveau salon de coiffure pour dames et demoiselles vient de s'ouvrir à St-Justin, à la demeure de M. Arthur Carufel, (logis du centre), par les demoiselles Marie et Flore Béland, avantageusement connues de la paroisse.

Mlles Béland possèdent leurs diplômes pour permanentes et coiffures de tous genres et semblent bien déterminées à donner satisfaction à toutes leurs clientes.

NAISSANCE.

Le 20 avril a été baptisée Marie, Denise, Micheline, enfant de Roland Dauphinais et de Laurette Doucet. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Dauphinais.

SOUSCRIPTION.

La souscription organisée à l'occasion du sacre de Mgr Roy a rapporté le beau montant de \$601.70 excédant de \$101.70 l'objectif fixé par M. le Curé.

DEMENAGEMENT.

M. Lucien Plante est à démolir la boutique de forgeron qu'il vient d'acheter de M. Irénée Bellemare, pour la reconstruire près de sa demeure, au Bois-Blanc.

HEURE D'ADORATION.

Vendredi soir à 7¼, heure d'adoration dialoguée.

MOIS DE MARIE.

Mercredi soir à 7¼ h. ouverture du mois de Marie, exercice qui se continuera tous les soirs.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 28 AVRIL.

LUNDI, 6½ h. pour Joseph Laurent, par les Ligueurs. 7 h., pour Philippe Ladouceur par ses enfants.

MARDI, 6½ h., pour Mme Uldoric Grimard, par les Tertiaires.

9 h., Mariage Lessard-Clément. MERCREDI, 6½ h., pour Joseph Bellemare, quête au service.

7 h., pour Paul-Emile Lefebvre, par son épouse.

JEUDI, pour Willie Gagné, par M. et Mme Ernest Gagné.

VENDREDI, en l'honn. de St. Antoine, par Hervé Francoeur.

SAMEDI, pour Mme Aimé Dupuis.

VA ET VIENT.

M. et Mme Antonio Bussièrès de Rigaud, de passage à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Pierre-Aimé Dugré de Québec visitaient leurs parents de St-Justin à l'occasion de Pâques.

MM. Hervé et Léo Fleury, Mme Joseph Fleury, Mlles Jeanne d'Arc, Gisèle et Rolande Carufel et Léona Fleury de passage à Shawinigan, mardi.

ge à Shawinigan, mardi.

Mme Viateur Paquin de Shawinigan de passage chez sa soeur, Mme Maurice Carufel.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières de passage à St-Justin, récemment.

M. Louis Héroux, M. et Mme Rosaire Héroux ainsi que M. et Mme Arby Héroux de St-Maurice de passage chez le notaire et Mme Jos. Langlois, le jour de Pâques.

M. Roland Pâquet de Montréal est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

Mme Gilbert Lecourt et son fils Gaetan de Montréal chez M. P. O. Pâquet, dernièrement.

M. Raymond Martin et sa soeur Françoise de Louiseville de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Albert Gagné et leur fille Pierrette à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Martial Picotte de Montréal séjournent actuellement en vacances, à St-Justin.

Mme Wilbrod Dumais de Montréal de passage à St-Justin dernièrement.

Mme William Gagné de Montréal de passage à St-Justin, mardi.

M. et Mme Gérard Laroche des Trois-Rivières chez M. J. A. Vouligny, récemment.

De Passage chez M. Honoré Ladouceur, à l'occasion de Pâques:

M. et Mme Bernard Ladouceur et leur fils Claude, M. Paul-Emile Tessier de Charlemagne, Mlle Marie-Paule Santier, M. Irénée Ladouceur de St-Paul l'Ermitte, M. et Mme Hervé Lefebvre et leurs enfants de St-Justin.

M. et Mme Gabriel Bastien et leurs enfants Maurice et Jacqueline, M. Raymond Bruneau et sa fiancée Mlle Eugénie Levesque, Mlles Irène et Thérèse Bruneau ainsi que M. Rosaire Mondor, tous de Montréal; M. et Mme Georges Beausoleil, MM. Adrien Beausoleil et Laurent Bergeron de St-Charles de Mandeville chez M. Napoléon Bruneau, à l'occasion de Pâques.

Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau



QU'EST-CE QUE LE CANCER?

Les causes en sont nombreuses et extrêmement diverses

En fait, qu'est-ce que le cancer? Est-ce une infection? Non. Est-ce que vous pouvez l'attraper par contact? Certainement pas. Nous savons qu'il n'y a pas de microbe du cancer, comme il y en a pour la typhoïde, par exemple. Les causes du cancer sont nombreuses et extrêmement diverses.

Le cancer appartient à un groupement de maladies appelées "d'excroissances". Une simple verrue est une excroissance. Pour une raison inconnue, sa progression est limitée. C'est l'exemple classique des excroissances bénignes. Elle n'est pas dangereuse, mais comme vous le savez, elle cause plus ou moins d'ennuis. Le cancer, lui, est une excroissance maligne, commençant comme une verrue. Sa croissance n'est pas limitée. Au début, le cancer ne cause pas trop d'ennuis, mais avec le temps il croît sans cesse, et invariablement détruit la vie.

Le cancer peut être artificiellement causé, pour fins d'expérience, chez un homme et chez un animal. Examinons le simple mais classique cancer de l'oreille chez une souris et chez un homme. Vous pensez qu'il n'y a aucune comparaison entre les deux oreilles, mais pourtant, il y en a une. Pas dans l'apparence extérieure, nous l'admettons, mais si vous examinez les tissus au microscope, vous remarquerez qu'ils sont semblables. En effet, il y a, chez les deux, la même enveloppe extérieure de quatre couches de cellules qu'on appelle épithélium, ensuite des tissus libres dans lesquels se trouvent les glandes sudoripares, les poils protecteurs, les minuscules racines des nerfs et de petits vaisseaux sanguins, finalement le cartilage.

Exposez votre oreille de souris aux rayons du soleil jour par jour pendant des mois. Qu'arrivera-t-il? Les quatre couches de cellules ont un travail à faire. Elles doivent protéger les racines des nerfs et les autres organismes vitaux qu'elles enveloppent. Sous l'action des feux du soleil, elles épaississent de plus en plus et s'efforcent de neutraliser les rayons brûlants. Examinons l'oreille après quatre ou six mois. Elle est devenue comme rugueuse et couverte de petites écailles; à la longue, elle devient comparable à de la corne parce que les cellules des tissus ont, entre autres qualités, celle de produire une matière chimique cireuse qu'on appelle kératine. La kératine constitue une enveloppe protectrice. Les cornes des

vaches sont formées de kératine solide. Pour peu que vous y mettiez de l'imagination, je voudrais que vous considériez la corne des vaches comme étant une forme bénigne d'excroissance du degré de vie le plus inférieur. La carapace des tortues est faite de kératine. Ainsi, dans la nature, qu'il s'agisse des hommes ou des animaux, la peau a comme fonction de protéger les organismes.

Si vous cessez d'exposer l'oreille aux rayons du soleil, qu'arrivera-t-il? Ce phénomène qui se produisait et assurait la protection de vos organes en les recouvrant d'écailles peut-être ne cessera-t-il pas de se produire et les cellules continueront peut-être de se multiplier, produisant comme une verrue. Cette croissance progresse plus vite que les vaisseaux sanguins, de sorte que ne recevant plus leur nourriture, la majorité des cellules meurent, causant une irritation et finalement un ulcère ouvert. Mais cela n'est pas tout. Ces cellules qui originairement vivaient en harmonie les unes avec les autres, ont perdu leur faculté de se multiplier normalement. Elles sont rebelles. Elles ne cessent plus de se multiplier follement et plus elles sont nombreuses, plus elles se multiplient et plus elles se détruisent. Leur action est à comparer à celle du feu de plus en plus dévorateur à mesure qu'il gagne en proportion.

Où, l'oreille d'une souris est comparable à celle d'un homme, mais six mois de la vie des souris correspond à environ quinze ans de la vie d'un homme. Nous voyons chez quelques humains le même épaississement de la peau et les mêmes poussées de tissus rugueux après des années d'extrême exposition au soleil. La plupart d'entre nous ne nous exposons pas de la même façon aussi extrême et régulière pendant des années au soleil, mais les fermiers, les marins et les gens qui travaillent au dehors le font. Soyez donc vigilants à remarquer une excroissance ou un épaississement de la peau n'importe où sur votre corps, et plus particulièrement sur les mains et la figure. Faites-vous traiter avant que les cellules ne brisent toute discipline. S'il leur prenait la fantaisie de se conduire de la façon décrite plus haut, elles se détruiraient mutuellement, détruiraient la lymphe, et vous avec.

De ce que nous venons de dire, il s'en suit qu'il est extrêmement important de ne négliger pas le moindre symptôme du cancer et qu'il dépend de l'opportunité du traitement commencé dès le début pour le guérir.

Comité de la lutte contre le cancer

ALBERT CLÉMENT

DISTRIBUTEUR

"DODGE" et "DESOTO"

CAMIONS "DODGE"

Machines et Accessoires Agricoles:

"CASE" — "FORANO" — "VIKING"

Trayeuse "Perfection".

Pour renseignements: Tél.: 902-1-2

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Co. Maskinongé.

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos poussins sont issus de sujets enregistrés, ayant subi l'épreuve du sang.

Prix de .03 à 25 cts, toutes garanties bonnes pondueuses.

Ne retardez pas. - Placez votre commande pour 1946 immédiatement.

GODDARD CHICK

HATCHERIES
Britannia Heights (Ottawa)
Ont.

FORGERON

20 ans d'expérience

Soudeur qualifié

Soudure électrique et acétylène sur tous les métaux.

Radiateurs d'automobiles et tracteurs nettoyés, réparés, remis à neuf.

J.-PAUL GRENIER

RUE ST-AIME,

LOUISEVILLE, P. Q.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

PETITE COMMUNION:—

A l'occasion du Jeudi-Saint, les petits enfants de sept ans s'approchèrent pour la première fois de la Table Sainte.

Après cette pieuse cérémonie il eut réception du scapulaire.

NAISSANCES:—

Marie Juliette Colombe, fille de M. et Mme Omer Pagé (Florence Paillé). Parrain: Gérald Masse, marraine Colombe Paillé.

Joseph Guy Jean Jacques, fils de M. et Mme Fabien Lescadres (Clémence Lafontaine). Parrain, Jos. Lescadres, marraine Germaine Deschênes.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Robert Caron des Trivières, en visite chez M. Louis Caron.

Rév. P. Jean-Paul Coutu c.s.v. et M. Guy Coutu en fin de semaine chez Mme J.-A. Coutu.

MM. et Mmes Mendoza Chevalier de Montréal et Emile Chevalier de Québec en visite chez M. Nap. Chevalier.

Mlle Jeanne Paul en voyage à Québec.

Dr et Mme Rodrigue Dugré de passage chez M. Irénée Caron.

M. et Mme O. Hélie de Montréal chez M. Jos. Cloutier.

Mlle Rose Launier des Trois-Rivières de passage à Louiseville.

M. et Mme Laurier Grosseau de Montréal en visite chez M. E. Grosseau.

Mlle Fernande Caron de St-Maurice en fin de semaine chez M. Geo. Caron.

Mlles Fernande et Marthe Caron de retour d'un voyage à Québec.

M. Eugène Benoit de passage à Québec.

M. et Mme Laurent Lapointe en promenade chez M. Honorius Lapointe.

M. et Mme René Hamelin de Montréal chez M. J.-A. Ferron.

Mlle Mireille Gouin de Montréal en promenade chez M. Louis Caron.

M. et Mme J.-O. Lescadre à Montréal récemment.

M. et Mme Paul Girard de Montréal chez M. Germain Caron.

M. l'abbé Gérard Chartier de Ste-Monique de passage chez M. Rosaire Deshaies.

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier de Ste-Anne du Lac en visite chez M. J.-A. Trépanier.

M. André Raymond i.e. des Trois-Rivières de passage en notre ville à l'occasion de la réunion des institutrices.

M. et Mme Bernardin Caron du Cap de la Madeleine en fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Blanche Lamirande en fin de semaine à Louiseville.

St-Barthélemy

ECOLE D'AGRICULTURE:— DISTRIBUTION DES PRIX — COLLATION DES DIPLOMES.

L'Ecole Régionale d'Agriculture de St-Barthélemy, Co. Berthier a terminé, le mercredi 17 avril, son année scolaire 1945-1946. La céré-

monie de la distribution des prix et de la collation des diplômes était sous la présidence de M. le Chan. L.-Ph. Lamarche, curé, qui avait à ses côtés le Rév. Père P.-M. Farley, c.s.v., assistant-provincial de Joliette et représentant du R.P. S. Sylvestre s.s.v., supérieur provincial; le Rév. C.-H. Lesage c.s.v. directeur de l'Ecole; M. L.-Ph. Paquette, représentant de M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole; M. Anthime Charbonneau, agronome régional de Joliette, qui célèbre cette année le 25^e anniversaire de son installation à Joliette comme agronome; M. l'abbé F. Mousseau, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. Geo.-Emile Foucher, agronome officiel de Berthierville; les RR. FF. Gérard Hamel, c.s.v. et F.-X. Biron, c.s.v., directeur et procureur du Juvénat des SS Anges de Berthierville; le R.F. Joseph Daigneault, c.s.v. procureur au Collège St-Joseph de Berthierville; le Rév. Père G. Thériault, c.s.v. aumônier, les RR. FF. A. Lorrain c.s.v. procureur, H. Bélisle, c.s.v., M. Bérard, c.s.v., M. Leclaire c.s.v., et M. Doucet, c.s.v., professeurs à l'Ecole d'Agriculture; MM. Cuthbert Brousseau B.S.A. et Arsène Désilets, B.S.A., respectivement professeurs en agronomie en 2^e et 1^{re} année; M. Raoul Duhaime, instructeur avicole; M. Clément Lemire, B.S.A., du Bureau du service rural de la Shawinigan Water & Power Co. des Trois-Rivières; M. Geo. Denis, instructeur Berthierville; M. Aristide Sylvestre, directeur des ateliers. La salle était remplie de parents et amis.

Dans son allocution de bienvenue, le R.P. C.-H. Lesage, c.s.v. directeur, a souligné le fait que sur 49 élèves inscrits en novembre dernier, 49 terminaient leur année. Donc aucune défection. L'Ecole comptait 18 finissants et 31 en 1^{re} année. Depuis la fondation de l'Ecole en 1933-34, 382 élèves furent inscrits. Sur ce nombre, 170 ont terminé leur cours moyen, et 164 ont obtenu leur diplôme de capacité agricole. La moyenne d'âge, cette année, était de 17.6 ans, l'âge variant de 16 à 24 ans. Le degré d'instruction variait de la 6^e année à la 10^e année. Le personnel s'est ingénié à donner à l'école une atmosphère de vie de famille. Des distractions saines et variées furent multipliées: jeux d'intérieur, gouter et patinage, cinéma, excursion à St-Hilaire, au Cap de la Madeleine, sortie de la Notre-Dame et des Jours Gras, cercle agricole J.A.C., soirées d'amateurs. Nos jeunes ont assisté à quelques assemblées de coopératives; à des démonstrations d'abattage; visites au couvoir coopératif. Aux cours réguliers d'agronomie, de français et de mathématiques se sont ajoutés des cours spéciaux, par des spécialistes réputés sur l'électricité, la sylviculture, l'horticulture, l'aviculture, les mauvaises herbes, les insectes nuisibles, les pores et moutons, l'hygiène rurale, l'électrification des fermes, la coopération, le tabac, la betterave à sucre, les pacages, l'embellissement des fermes, la sociologie.

Nos ateliers furent le théâtre d'une grande activité. Travaux en menuiserie surtout, et en forge. Domage qu'ils ne soient pas plus vastes! Il faudrait que chaque élève puisse y travailler au moins une heure et demie chaque jour. Ceux qui ont visité l'exposition de ces travaux de nos élèves ont pu juger ce que peuvent réaliser nos jeunes agriculteurs lorsqu'ils sont bien dirigés. Ces travaux manuels sont aussi un repos et une saine distraction.

Le spirituel n'a pas été négligé. Messe quotidienne, sainte communion, offices paroissiaux, cours suivis de catéchisme et direction par le Père Aumônier, atmosphère de vie chrétienne et généreuse, tout contribua à la formation de l'âme de nos grands garçons.

Après la distribution des prix qui furent nombreux et d'une réelle valeur, M. Marcl Coutu, président des finissants, s'est fait l'interprète de ses confrères pour remercier le personnel religieux et laïque de tout le dévouement apporté à leur formation physique, intellectuelle et morale. Il commenta leur devise: FA-CE A L'AVENIR. Il a terminé en demandant à M. le Curé de bénir leurs personnes et tous leurs projets.

M. Arsène Désilets, B.S.A., professeur en 1^{re} année, a rempli la fonction de maître de cérémonies. Fort heureusement, après la lecture du palmarès, il a présenté les orateurs.

M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de l'U.C.C. a mis tout son esprit et son cœur à nous faire aimer notre mère, la terre.

M. Anthime Charbonneau, agronome régional, qui se trouvait présent à la distribution des prix pour la 12^e année consécutive, a dit tout le bien qu'il attendait de l'Ecole Régionale et des élèves qu'elle a formés et qu'elle doit continuer à former. Il s'est félicité d'avoir contribué aux succès de cette année, sinon par lui-même personnellement, du moins en permettant à ses agronomes de venir à tour de rôle donner des cours spéciaux sur les sujets les plus pratiques pour notre région.

M. L.-Ph. Paquette, de Québec, a représenté fort dignement M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole. M. Paquette a fait ressortir l'important rôle que joue l'agronome-professeur dans une école comme la nôtre. Il ne s'agit pas d'un professeur de passage, mais d'un professeur qui demeure et doit façonner l'esprit et le cœur de ses jeunes agriculteurs, profession qui exige de grandes qualités et de solides vertus.

Le R.P. Paul-Maurice Farley, c.s.v., ass.-provincial, a fait remarquer à son auditoire qu'au nombre de ses plus belles œuvres, la communauté des Clercs de St-Viateur compte celle de l'enseignement agricole. L'institut est toujours disposé à faire largement sa part dans ce travail de formation chrétienne de notre jeunesse rurale.

Enfin M. le Chan. L.-P. Lamarche, curé, a bien daigné terminer cette série de discours. Il a résumé les idées émises par les orateurs précédents. De façon fort spirituelle, il a manifesté l'amour qu'il porte à notre jeunesse rurale; l'importance qu'il attache à la formation générale de nos jeunes agriculteurs, plus encore qu'à leur formation technique; comme il souhaite voir l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy se maintenir, se développer, faire rayonner ses multiples bienfaits dans tout le diocèse, dans toute notre région. Il a félicité les parents d'avoir compris l'importance de cette formation pour leurs grands garçons, et les a assurés que les nombreux sacrifices qu'ils ont consentis pour leur bonheur auraient un glorieux lendemain.

Voici, par ordre de mérite, les finissants qui ont obtenu leur diplôme de capacité agricole:

Marcl Coutu, Ste-Elisabeth; Gilles Dalpé, Ste-Marie Salomé; Jean-Marc Valois, St-Barthélemy; Alain

Venne, St-Jacques de Montcalm; Marcel Goyette, St-Thomas de Joliette; Grégoire Piette, St-Cléophas; Roger Bibeau, St-Norbert; Maurice Fernet, Ile Dupas; René Bergeron, Ste-Ursule; Réal Beauchamp, St-Roch de l'Achigan; Jean-Marie Vincent, Ste-Mélanie; Rosaire Latendresse, Ste-Marcelline; Joseph Sylvestre, Louiseville; Jean-Guy Amesse, St-Jean de Matha; Gaston Robert, N.-Dame de Lourdes; Jean-Guy Landry, St-Paul de Joliette; Roger Sansregret, Christ-Roi (Joliette); Rodolphe Ricard, St-Alexis de Montcalm.

Père C.-H. Lepage, c.s.v.
Directeur.

DE CI, DE ÇA...

PARTIE DE CARTES: C'est samedi soir, le 27 avril qu'aura lieu la grande partie de cartes annuelle au Convent de St-Barthélemy. D'après les derniers rapports, il y aura foule dans les nombreuses salles et l'on ferait bien de se rendre dès 7.30 h. afin de pouvoir commencer la partie de cartes en même temps que les autres. Il y a de nombreux prix et les amusements ne manqueront pas. Encourageons une bonne oeuvre tout en nous amusant!

Naissance: Le 17 avril, Joseph Adélaire Régent, enfant d'Arthur Bellemare et d'Irène Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaire Clément, de St-Justin. Porteuse: Mme Rosaire Sarrasin, soeur de l'enfant.

Le Rév. Père H. Lesage, c.s.v., directeur de l'Ecole d'Agriculture, parti lundi dernier pour l'Hôtel-

Dieu de Montréal, pour y subir une intervention chirurgicale.

NOUVEAUX TELEPHONES: La boulangerie Rodrigue St-Cyr, M. Wilfrid Savoie et M. Bertrand Plan-

La Carrière de St-Barthélemy a commencé sa production de pierre et l'on prévoit de beaux contrats pour la prochaine saison.

M. et Mme Damien Mercure, Mme Edmond Brissette, M. Jacques Mercure chez M. Ulric Desrochers de St-Gabriel de Brandon, mardi dernier, à l'occasion de la mort de M. Romuald Desrochers, oncle de Mme Damien Mercure.

M. Avila Plante, de Montréal, passera une partie de l'été parmi nous pour s'occuper de son rucher qu'il a installé sur sa propriété, au Grand St-Jacques.

M. Raymond Sanschagrin, de Berthierville, fera désormais les réparations de radios le jeudi soir, dans notre localité. Comme d'habitude, il n'y aura qu'à signaler les troubles au Magasin Mercure.

M. et Mme Jos. Mercure et leur famille, à St-Jérôme dimanche dernier, pour y visiter leur fille religieuse à l'Ecole normale ménagère.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE COIN DES propositions

pour le service
téléphonique
rural

UN ABONNÉ ÉCRIT:

"Inventez quelque moyen d'empêcher nos voisins de discuter à n'en plus finir la confection des tartes au chocolat, la saveur d'un pot-au-feu, etc."

NOUS craignons qu'il n'existe pas de moyen d'empêcher les gens de suivre la coutume vieille comme le monde de bavarder avec leurs voisins.

Mais nous savons tous combien les lignes rurales sont encombrées et nous vous engageons à abréger le plus possible vos "visites" amicales par téléphone. Vous favoriserez de la sorte l'amélioration du service téléphonique en général.



Ste-Ursule

BAPTEME:—

Le 21 avril, à M. et Mme Armand Lessard (Cécile Beauregard), une fille, baptisée sous les noms de Marie Claire Ghislaine, Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 22 avril, Mlle Thérèse Lessard, fille de M. et Mme Isidore Lessard, à M. Bruno Béland, fils de M. et Mme Louis Béland, tous deux de la concession de Beupré. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mme Lionel Baril (Françoise Bergeron), de retour de l'hôpital, aux Trois-Rivières, séjourne actuellement chez sa mère, Mme Vve Ephrem Bergeron, en bonne convalescence. Nous souhaitons à Mme Baril un prompt et parfait rétablissement.

PRISE DE POSSESSION DE PROPRIETE:—

M. Maurice Lessard, fils d'Emile, qui a acheté il y a quelque temps la propriété de M. Armand Béland, ancienne place Joseph Morin, à la Grande Carrière est rendu à cette nouvelle résidence, depuis lundi dernier le 22.

TRAVAIL A L'ETRANGER:—

M. Fernand Lessard, de notre village, travaille actuellement à des travaux de réparations au Château Louise, à Louiseville. Bonne chance Fernand.

MUTATION DE PROPRIETE:—

M. Benoit Lambert, cultivateur

de la concession de Fontarabie vient de vendre sa propriété à M. Wellie Michaud, fils d'Edouard, de Ste-Angele de Prémont, et a acheté la propriété de M. Chs-Ed. Paquin, de la Grande Carrière. M. Paquin viendra résider au village dans sa résidence de la rue St-François, dès le début de mai, nous dit-on.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Alphonse Lessard, curé de St-Timothée, visitait ses frères au début de la semaine.

M. Pierre-Aimé Lessard, étudiant au collège Ste-Marie, de Montréal, de passage à Ste-Ursule pour y conduire sa petite soeur Marguerite au couvent, visite M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, oncle et tante.

M. Jean-Paul Lessard, étudiant en technologie Médicale, et son ami M. Rosaire Deslandes, tous deux de Montréal, en visite chez M. et Mme Eugène Lessard en fin de semaine.

Mme Donat Lacoursière et sa fille Jeannine, de St-Léon; M. et Mme P.-E. Lefebvre, d'Almaville en Haut et M. et Mme Romulus Baril de Ste-Ursule, étaient les invités de M. et Mme J.-B. Maurice Lessard, marchand, le lundi de Pâques.

M. et Mme Ernest Courval, M. Camille Morin, Mlle Aurore Baignie, tous de Montréal, chez M. et Mme Urbain Lessard, le lundi de Pâques.

Mlle Anita Thibodeau, ménagère chez M. Amable Baril, en vacances de Pâques, dans sa famille à St-Edouard.

M. et Mme Jean St-Louis, chez M. Elzéar Laterreur, à St-Léon, dimanche.

M. et Mme Cyrias St-Pierre et leurs fillettes Hélène et Diane, chez M. Joseph de Lamirande, à Yamachiche, à Pâques.

M. et Mme Amable Baril et leurs enfants Diane et André, chez M. Rodolphe Côté, de Pont Rouge, dimanche dernier.

M. et Mme Paul-Emile Lambert recevaient à Pâques: M. et Mme Lucien Messier, M. et Mme René-Paul Lambert et leurs enfants, de Mont-

réal; M. Marcellin Lambert et son amie Mlle Thérèse Alarie, de St-Justin; M. et Mme Ephrem Lemyre et leur fillette Jeannine, de Maskinongé.

M. et Mme Michel Denis et leurs enfants Jacqueline, Cécile, François, René, Georges-Etienne et Lionel, chez M. et Mme Conrad Lessard le dimanche de Pâques.

M. et Mme Eugène Lessard de Louiseville, M. et Mme Robert Lessard de Ste-Angèle de Laval et M. Robert Lessard, de Montréal, étaient tous chez M. et Mme Charlemagne Lessard, le jour de Pâques.

Mlles Carmen et Cécile Charette, qui travaillent actuellement à Montréal, étaient chez leurs parents M. et Mme Chs-Ed. Charette, dimanche dernier.

Étaient chez Mme Vve Joseph Leblanc, dimanche le 21, M. et Mme Alcide Lessard et leur fille Hélène; M. Aimé Leblanc et son gargonnet René, tous de Montréal.

Chez Mme Vve Eugène Grenier à l'occasion de Pâques, M. et Mme René Voyer (Hortense Grenier) de même que M. Jean Denis Grenier, de Montréal.

M. et Mme René-Paul Giguère (Marie Marthe Lessard), en visite chez M. et Mme Albert Giguère, pour la vacance de Pâques.

Chez M. Ephrem Grenier dimanche, M. Ephrem Grenier, fils, de Shawinigan de même que M. et Mme Albert Grenier, des Trois-Rivières.

Dimanche de Pâques chez Mme Vve Ephrem Bergeron, M. Louis-Jules Bergeron accompagné de sa fiancée Mlle Aline Boucher, de même que Mlle Anita Bergeron, tous de Montréal.

M. Joseph Lefrançois avait le plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite de son frère et sa belle soeur M. et Mme Victor Lefrançois, de Montréal.

A l'occasion du troisième anniversaire de naissance de Micheline, fillette de M. et Mme Eugène Baril, de Louiseville, les parents de la jubilaire se réunissaient au foyer du grand papa, Arthur D. Lessard, le jour de Pâques. Étaient présents: tous les membres de la famille. Bonne fête Micheline!

Se rendaient chez M. et Mme Richard Paquin, à Shawinigan les Chutes, à l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Alfred Gagnon, Mlles Madeleine et Raymonde Gagnon, M. Chs-Auguste Gagnon, conduits par M. Jean-Paul Bergeron, lequel était accompagné de Mlle Suzanne Lessard. Au retour les promeneurs ramenèrent la petite Céline Paquin, pour une promenade de quelques semaines.

M. et Mme J. Bertrand Lessard, professeur, à Montréal, ont visité des parents durant le congé de Pâques.

M. et Mme J.-O. Lessard, ont passé la fête de Pâques chez Mme Vve Ludovic Lupien, à Louiseville, où ils ont rencontré M. et Mme Emile Morin et leur fillette d'Ottawa.

M. et Mme Roméo Martin, de Montréal, chez Mme Vve Napoléon St-Louis.

M. et Mme Philippe Baril, gérant de Banque, chez M. Alfred St-Onge, à Maskinongé, dimanche dernier.

M. et Mme Fernand Jourdain et leurs fillettes Jeannine et Micheline, de Shawinigan, étaient chez M. et Mme Joseph (Pitt) Bergeron, dimanche.

MM. Joseph Aimé et Clément Charette, étudiants à l'école Jacques Cartier de Montréal; MM. Gaston et Benoît Charette, de Rivière à Pierre, étaient tous chez leurs parents M. et Mme Charles Charette à l'occasion de la fête de Pâques.

Mlle Jeannine Turner, de Shawinigan, au début de la semaine, l'invitée de M. et Mme Fernand Jourdain.

Mlles Carmen et Lise Lessard ainsi que MM. Jean-Claude et Gilbert

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.

Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASAUBON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

Lessard, ont passé la journée du samedi saint chez leurs parents de Louiseville, MM. et Mmes Albert Noel et Maurice Lessard.

M. et Mme Maurice O. Lessard et leur fillette Charlotte, ont passé le dimanche de Pâques, chez Mme Hormisdas Baribeau, à St-Paulin.

M. Lucien Malbeuf, des Chutes de Shawinigan, a passé quelques jours chez ses soeurs Mlles Eva et Marguerite Malbeuf.

M. et Mme Alfred Bélanger ont visité des parents de St-Paulin, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Albert Damphousse et leurs enfants de même que M. Roland Damphousse passaient le jour de Pâques chez leurs parents à St-Paulin.

M. et Mme Hermas Généreux visitaient des parents aux chutes Shawinigan dimanche dernier.

M. Arthur Elliott, en visite chez M. H. Lambert, à Pâques.

M. André Lessard, fils d'Hormisdas Lessard, de Shawinigan, chez son oncle M. Hermas Généreux. Il visite au passage son amie Mlle

Thérèse Picotte.

M. Lucien Gerbeau, était en visite dans sa famille à l'occasion de la grande fête de Pâques. C'était aussi grande fête dans son coeur puisqu'il avait le plaisir de visiter son amie Mlle A. Thibodeau. M. Gerbeau est revenu enchanté de son voyage.

M. et Mme Joseph A. Béland, (boucher) ainsi que leurs trois jeunes filles, en visite à St-Justin dimanche.

M. et Mme Paul-Emile Bernier et leur bébé André, étaient chez M. Ubald Lemyre à Pâques.

Chez M. et Mme Edouard Branchaud le jour de Pâques, M. et Mme Léo Paillé de Shawinigan ainsi que M. et Mme Benoit Baril, de Maskinongé.

Mlle Georgette Lessard, chez son oncle Wilfrid Lessard, de Maskinongé, à la fin de la semaine dernière.

Mlle Gertrude Béland des Trois-Rivières, dans sa famille dimanche.

M. et Mme Joseph Chevalier,

(suite à la page 12)

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Vous êtes cordialement invités à venir voir notre nouvel et magnifique assortiment de bijoux de marque "CORO" comprenant: boucles d'oreilles, bracelets, colliers, épingles de fantaisie, etc.



Pâques... Pâques... Pâques...

A cette occasion, venez faire votre choix d'une montre parmi les marques suivantes:

BULOVA, GRUEN, TAVANNES, MERCURY, MIDO, CYMA, MERIT, VADIS, WESTFIELD, LORDMAY, LADYMAY, ETC.

D'une bague de fiançailles:

BLUE BIRD, BLUE STEEL, CROWN, LEVINGSTONE, ETC., ETC.

Vous êtes toujours assurés d'avoir le dernier cri de la mode et la meilleure qualité pour votre argent chez

Geo.-A. Giguère

successeur de Ulric Giguère

HORLOGER - BIJOUTIER

60 St-Laurent,

LOUISEVILLE

Tél: 226

Conseils C-I-L
SUR LE Peinturage



Jaune Soleil

Donnez la clarté d'un chaud soleil printanier aux pièces exposées au nord en recouvrant murs et plafonds de "Semi-Gloss" ou de Peinture Vert Nil et le Pêche se marient bien.

Du Bleu pour le jeune marin



Il sera enchanté de sa chambre, surtout si vous lui donnez un effet nautique avec une touche de rouge et blanc. Passez les murs au "Semi-Gloss" C-I-L Bleu, les meubles et lampes Gloss à l'Email CILUX Blanc et Cardinal. CILUX "la Couche Magique", vite faite, vite nettoyée.



Avant de peindre - la maison ou une pièce - voyez votre Marchand de Peintures C-I-L

46-PV-NSP-4WP

LOUIS JOURDAIN - LOUISEVILLE

PAUL LACOURSE - MASKINONGE

RAOUL DUCHESNE & FILS - YAMACHICHE

PEINTURES C-I-L POUR EMBELLIR EN TEMPS DE PAIX

VICTORIAVILLE SERAIT DOTÉE D'UNE USINE DE LAIT EN POUDRE

Si le projet présentement à l'étude chez les cultivateurs de la région des Bois Francs se réalise, Victoriaville serait dotée, d'ici une couple d'années, d'une puissante usine de lait en poudre organisée sur une base coopérative. C'est du moins ce que laissent présager les démarches en cours auprès d'une vingtaine de coopératives agricoles des comtés de Mégantic, Arthabaska et Wolfe, appelées à donner leur adhésion au projet. Lors d'une première assemblée, les coopératives se sont déclarées, en principe, favorables à l'organisation d'une telle entreprise et ils ont invité les agronomes du district à exprimer leur opinion. Ceux-ci se sont réunis, la semaine dernière, sous la présidence de M. Ph. Granger, agronome régional, et après avoir étudié les

différents aspects de la question, se sont prononcés en faveur du projet.

Outre les agronomes des comtés de Mégantic, Arthabaska et Wolfe, l'assemblée de mercredi dernier groupait des délégués de la Coopérative Fédérée et des représentants du ministère provincial de l'Agriculture dont MM. L. Descôteaux, chef du service de l'Economie rurale, et Ernest Dubé, chef du service de la Propagande.

Les agronomes ont étudié les différents problèmes que suscite la réalisation d'une telle entreprise: volume de la matière première, répercussion de cette industrie sur les fermes, mode d'organisation et travail d'organisation. La future usine sera une coopérative de coopératives dont le capital sera entièrement souscrit par les coopératives et leurs membres. D'ici au 1er mai, les bureaux de direction des locales intéressées seront appelés à donner leur adhésion ou leur refus à ce vaste projet dont la réalisation coûtera environ un demi million de dollars.

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DU C. P. R.

Coïncidant avec le changement de l'heure normale à l'heure d'été, changement qui doit s'effectuer le 28 avril prochain, le Pacifique Canadien annonce, par l'intermédiaire de M. Paul E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs à cette compagnie, plusieurs importantes modifications dans les horaires des trains circulant entre Montréal, Ottawa, Sherbrooke et St-Jean N. B.

Les nouveaux horaires ont été arrangés de manière à se conformer à l'heure d'été, laquelle sera observée dans la plupart des grands centres desservis par les chemins de fer. Ceux-ci, toutefois, continueront de régler la marche de leurs trains sur l'heure solaire ou l'heure normale de l'Est. Dans plusieurs cas le service a été sensiblement accéléré. Ainsi, par exemple, pour certains trains, on a raccourci de 25 minutes la durée du trajet entre Montréal et Sherbrooke et de 15 minutes celle entre Montréal et Ottawa.

Les trains des provinces maritimes seront accélérés de 20 à 40 minutes. Des changements semblables seront ainsi effectués sur les autres lignes du C. P. R., notamment entre Montréal et Québec, Trois-Rivières, Shawinigan-Falls, Grand'Mère, etc.

A part un service plus rapide, le C. P. R. pourra bientôt offrir à ses nombreux voyageurs des wagons plus confortables, car on procède en ce moment, aux usines de la compagnie, à la construction de nouvelles voitures qui seront mises en service plus tard cette année.

A VENDRE

36 cages de lapins. Prix convenu à la maison. Mme Hormisdas Baril, rue du Moulin, Maskinongé, Qué.

ANDRÉ MANDEVILLE

TRANSPORT PAR CAMION

Voyage régulier à Montréal tous les mardis, avec arrêt au départ et au retour chez Paul Vouligny, à qui vous pouvez confier vos commandes.

A la disposition du public les autres jours de la semaine.

ST-JUSTIN, QUE.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Emplacement avec maison et hangar, situé à St-Justin, près de la gare du C.N.R., rang de l'église, appartenant à M. Joseph Pépin de St-Paul l'Ermitte. Pour renseignements et conditions, s'adresser à: Joseph (Edouard) Lefebvre, St-Justin, Qué.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre 50 arpents, avec maison, bâtisses couvertes en tôle, eau courante, électricité, située dans la paroisse de St-Justin, rang du Grand Bois-Blanc. S'adresser à: Mlle Etudiante Bellemare, Village, St-Barthélemy, Co. Berthier.

TERRE A VENDRE

A Ste-Ursule, rang Grande Carrière, 74 arpents en superficie, à 1 mille du village. Terre et bâtiments en excellentes conditions. — Prix avantageux pour acheteur sérieux. S'adresser à: Charles-Edouard Paquin, Ste-Ursule, Qué.

AUTO A VENDRE

PONTIAC Sedan 1930, avec 4 pneus neufs et en bon ordre. S'adresser à: Isidore Gagnon, fils Joseph, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Chevrolet 1936, en bon ordre et très propre, avec chaufferette et 4 pneus neufs. S'adresser à: Germain Sarrazin, Rang du Nord, St-Barthélemy, Qué.

A VENDRE

Une faucheuse et un râteau à foin, une charrue, un banc de scie, une pouliche de 2 ans. Aussi graine de mil. S'adresser à: Albertino B. Lafrenière, Tél.: 901 s 1-4, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Une jument poulinière âgée de 10 ans et une bicyclette de fille, en bon ordre. S'adresser à: Paul-Emile Bruneau, St-Justin, Qué.

A VENDRE

Radio cabinet, 7 lampes, très propre. S'adresser à: Mme Alphonse Carpentier, St-Barthélemy, Village, Qué.

A VENDRE

Plants de pensées (fleurs); 700 pieds de madrier de 1 1/2 pcs x 12 pieds ayant servi au plafonnement d'une maison. Maurice Paquin, rue du Moulin, Maskinongé.

A VENDRE

Poêle pratiquement neuf de marque "ENTERPRISE", tout émaillé blanc et noir, avec réchaud et réservoir; chauffant au bois ou au charbon. Garanti sous tous rapports. Onias Plante, Maskinongé, Qué.

ON DEMANDE

On demande à acheter du bois blanc sèche ou bois-franc: bouleau, tremble ou merisier, 1 pouce. S'adresser à: Manufacture de Jouets, Tél.: 19, Maskinongé, P. Q.

TERRE A VENDRE

Située à Ste-Ursule, rang Beaupré, environ 56 arpents avec bonne grande grange. S'adresser à: Dame Arthur Paquin, Village Ste-Ursule, Qué.

LOGEMENT A LOUER

Maison de feu Joseph Laurent au village de St-Justin. Pour toutes informations, s'adresser à: Mlle Eva Laurent, St-Justin, Qué.

FOURRURES!

Fourrures de renards noirs argentés, aussi blonds et belges; repassées, prêtes à utiliser. A vendre à bonnes conditions.

JOS MAYER

ST-BARTHELEMY, P. Q.

(Sur le boulevard, près de la route qui conduit au village).

J. OMER CROSETIERE

COMMERÇANT DE FOIN

Représentant de la Compagnie "COCKSHUTT" pour machines agricoles et de la fameuse batteuse "DION" pour les paroisses suivantes: Maskinongé, St-Barthélemy, St-Viateur, St-Justin, St-Edouard et St-Didace.

TEL.: 29 MASKINONGE, P. Q.

CULTIVATEURS!

Si vous désirez une trapeuse mécanique, n'achetez pas avant de consulter:

PHILIPPE PAQUIN

Vendeur autorisé de la trapeuse "CHORE - BOY". La seule trapeuse portative et ne nécessitant pas d'installation spéciale.

DEMONSTRATION SUR DEMANDE

PHILIPPE PAQUIN,

TEL: 206 S. 2-1

ST-LEON, P. Q.

Packard et Studebaker

Deux marques qui ont donné des preuves d'économie par leur endurance.

Avant d'acheter une autre marque, consultez et voyez des gens qui possèdent le Packard ou le Studebaker. Ils vous diront et vous prouveront la force et la résistance de ces voitures.

La vieille devise: "Nous avons toujours pour notre argent".

Quelques camions 1946 arriveront dans le mois d'avril et je serai heureux de vous fournir des renseignements sur ces véhicules.

ALBANI HOULE

Représentant: "PACKARD" et "STUDEBAKER"

64 NOTRE-DAME

Tél. 202W

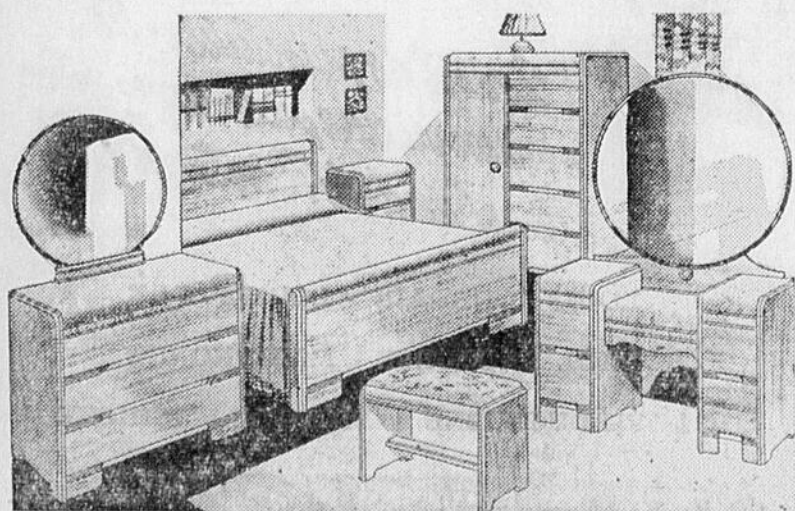
LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobiliers de chambres
Mobiliers de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

Tél. Bell: 91

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

Le dernier Mauriac

LE BAILLON DENOUE (1)

par
François Mauriac
de l'Académie Française

Voici le plus récent livre de François Mauriac, il porte en sous-titre "Après quatre ans de silence". Ce recueil d'articles qui vient d'être publié aux Editions Variétés a une énorme valeur documentaire.

Dans sa préface Mauriac écrit: "C'est l'essentiel de ma collaboration au "Figaro", depuis l'août de la délivrance jusqu'aux premiers jours de mars, que je donne ici. Je me suis fait un devoir de n'y rien changer. Si les premières pages trahissent une fièvre bien excusable après cinq années de silence, d'angoisse, tout esprit non prévenu m'accordera que mon attitude n'a guère varié au long de ces six mois.

Alors qu'on croirait que l'ouvrage est un cri d'allégresse, le grand romancier nous montre, au contraire, l'angoisse et le trouble qui l'ont envahi. Voilà un homme conscient du lourd fardeau que la guerre a accumulé sur ses épaules et sur celles des hommes de son pays.

Son regard s'est plongé dans le vide des années, d'occupation et de malheur pour remonter aux sources de la renaissance de sa patrie. "Ce soir, je resonance aux vers du vieil Hugo, dont j'ai souvent bercé ma peine, durant ces quatre années:

"O libre France enfin surgie!
"O robe blanche après l'orgie!"

Il est à souhaiter, comme l'auteur l'exprime si bien, que cette robe blanche, Dieu veuille qu'elle demeure pareille à la tunique sans couture du Christ, qu'elle demeure indéchirable, qu'aucune force au monde ne dresse plus jamais les uns contre les autres ces Français que la souffrance a unis.

(1) Un volume de 208 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

J'éviterai avec soin, si je suis équitable, d'offenser qui que ce soit, mais surtout un homme d'esprit, si j'aime le moins du monde mes intérêts.

LA BRUYERE

Décoration papale



M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien, à Montréal, à qui Sa Sainteté le pape Pie XII vient d'accorder la médaille Benemerenti, à titre de membre de la légation papale aux fêtes du Mexique, en octobre dernier.

DISPONIBILITE DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET PROFESSIONNEL

Il y a bientôt un an que le Service national de Placement ajoutait au service une nouvelle division connue sous le nom de Bureaux du personnel administratif et professionnel. Les bureaux furent établis à Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver pour trouver des situations aux hommes et aux femmes qui possèdent des aptitudes pour l'administration et les professions.

Un examen des opérations de ces bureaux indique que le personnel administratif et professionnel est en grande demande, et qu'un bon nombre de cette ca-

tégorie d'aspirants est devenu disponible à cause du retour des effectifs des forces armées et de la libération de l'industrie de guerre.

A la fin de mars 1946 l'on signalait aux Bureaux du personnel administratif et professionnel 1,020 situations vacantes et 1,758 aspirants disponibles. La demande ininterrompue de personnel administratif et professionnel est surtout attribuée aux programmes qu'on élabore et met à exécution pendant la période de reconstruction et de reconversion. Une section des Bureaux de personnel administratif et professionnel s'occupe des problèmes des anciens militaires. Bien que plusieurs militaires licenciés des services armés, hommes et femmes, aient des aptitudes pour l'administration et les professions mais n'aient

qu'une expérience limitée dans la vie civile, on est heureux de constater que les employeurs sont heureux de leur confier des situations administratives et techniques.

Depuis l'ouverture de ces bureaux, il y a moins d'un an, 6,000 personnes ont été dirigées vers des situations et 4,480 ont trouvé un emploi permanent à des traitements annuels de plus de \$2400.00.

ECOLE DE FORMATION SOCIALE

Pour la quatorzième année consécutive, se tiendra cet été à la Villa La Broquerie, à Boucherville, une école de formation sociale organisée par l'Ecole Sociale Populaire. Cette i-

initiative a pour but de faire mieux connaître la doctrine sociale catholique, surtout dans ses applications à notre époque et à nos institutions, et de préparer des apôtres capables de travailler ensuite à faire pénétrer ses principes dans les esprits et les moeurs. Cette école reçoit des hommes de toute condition et de tout âge, pourvu qu'ils aient déjà quelque connaissance des problèmes sociaux et de l'enseignement de l'Eglise. Elle s'ouvre cette année le vendredi soir, 19 juillet et dure jusqu'au jeudi midi, 25. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

L'on est plus sociable et d'un meilleur commerce par le coeur que par l'esprit. LA BRUYERE

Un homme indispensable

QUAND VOUS avez un robinet qui fonctionne mal ou une fournaise défectueuse; quel est l'homme le plus important du monde? C'est le plombier! Jetez un coup d'oeil autour de vous... voyez les maisons, les usines, les immeubles à bureaux, les hôpitaux et les édifices publics. Et songez ensuite jusqu'à quel point notre confort, notre santé... notre existence même... dépend de lui et de son travail spécialisé. En face de l'avenir qui s'ouvre devant le Canada et des progrès qui ne manqueront pas de se produire chez nous, le métier de plombier prend une signification particulière et s'affirme par son importance croissante.

"Tu as parfaitement raison, mon garçon"

"Oui, tu as bien raison de vouloir devenir un artisan spécialisé. C'est ce qu'il nous faut ici au pays—des jeunes qui, comme toi, voudront apprendre un métier à la sortie de l'école. C'est un bon moyen de réussir dans la vie. La connaissance d'un métier rémunérateur permet de mieux gagner sa vie et assure le confort et la sécurité. C'est ainsi que l'on a de bons citoyens, des hommes indispensables à la vie économique du pays."



LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

VASTE PROGRAMME D'AGRANDISSEMENT DES TERRES

1.000.000 d'acres à mettre en valeur

Aide substantielle accordée par le Ministère de l'Agriculture aux cultivateurs désireux d'améliorer la topographie de leurs terres au moyen de tracteurs bulldozers

"La superficie en culture des terres du Québec peut être accrue de 10%, soit environ 1.000.000 d'acres, par la mise en valeur de secteurs jusqu'ici inutilisés à cause d'un excès d'eau, de pierres, de broussailles, etc.", déclarait ce matin l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, aux journalistes pour souligner les mesures adoptées par son département afin de venir en aide aux cultivateurs qui désirent faire exécuter sur leur terre des travaux d'amélioration par des tracteurs bulldozers ou autres machines similaires.

"C'est une politique de la plus haute importance à la fois agricole et économique, a dit le ministre. Le public sait déjà ce que nous faisons pour le drainage. Une somme de \$1.000.000 a été votée l'an dernier à cet effet. Aujourd'hui, nous mettons à la disposition de la classe agricole une tranche substantielle du budget de l'Agriculture qui sera exclusivement affectée à d'autres tra-

vaux d'amélioration que réclament avec instance les cultivateurs. Il va de soi, précise M. Barré, que c'est une entreprise de longue haleine. On ne peut s'attendre que tout le travail se fera en un an; nous en avons pour au moins dix ans, mais nous assurerons une progression très sensible de la plupart de nos exploitations agricoles. Seule la difficulté d'obtenir la machinerie nécessaire entravera ou ralentira l'exécution de ce vaste programme".

L'honorable Barré a précisé que l'aide accordée aux cultivateurs revêt trois formes différentes: subvention pour l'exécution de travaux, aide sur l'achat de tracteurs bulldozers, location des tracteurs-déblayeurs du ministère. Dans tous les cas, aucun octroi ne sera accordé avant que toutes les conditions exigées soient remplies.

La subvention versée par le gouvernement sera de \$3.00 sur chaque heure d'ouvrage et le cultivateur intéressé paiera la balance du loyer de la machine, fixé par contrat. La durée de travaux est limitée à 20 heures chez chaque propriétaire, et 450 heures d'ouvrage dans une même paroisse ou dans un rayon de dix milles sont requises pour justifier la location d'un tracteur bulldozer. Les cultivateurs qui désirent profiter de cette politique doivent s'entendre ensemble et faire approuver leur requête par l'agronome qui la transmettra au ministre. Les travaux faits sans autorisation préalable ne sont pas octroyés. Le choix de l'entrepreneur est du ressort du Ministère.

L'aide sur l'achat de tracteurs bulldozers, explique l'honorable Barré, s'applique aux associations agricoles organisées sous la Loi des sociétés coopératives, qui achèteront et feront fonctionner un tracteur-déblayeur ou un autre appareil similaire destiné à des travaux d'amélioration de ferme. Nous aidons ces organisations en avançant, lors de l'achat, une somme égale à la moitié du coût de l'appareil jugé utile, jusqu'à concurrence de \$5.000. Cette avance sera considérée comme un octroi de \$3.00 de l'heure, versé par anticipation sur des heures de travaux d'amélioration de ferme, à être subséquemment exécutés. Tout groupement de cultivateurs qui veut bénéficier de cette

politique doit remplir certaines conditions, entre autres exposer à l'avance son projet aux autorités et constituer un capital-action égal ou supérieur à 70% du capital nécessaire à l'achat de l'appareil.

Le ministère de l'Agriculture annonce enfin que son ministère possède un certain nombre de tracteurs-déblayeurs qu'il louera aux cultivateurs à un taux minimum de \$1.50 de l'heure, pour l'épandage des déblais des cours d'eau creusés à la pelle mécanique.

L'application de ces politiques, conclut l'honorable Barré, nous permettra de récupérer à la culture des milliers d'acres de bonne terre, tout en facilitant l'aménagement et l'exploitation des fermes.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 28 avril débutera à 2 h. au poste C-KAC, par une brève allocution de Mlle Béatrice Clément sur le sanctuaire de N.-D. de Liesse. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi d'une causerie du R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire sur l'anniversaire des grandes encycliques sociales qui sera célébré en mai. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission. Ce sera la dernière émission de l'Heure catholique d'ici à octobre prochain.

Beaucoup de moyens MAIS UN SEUL EST BON!



L'EAU CHAUDE est un besoin dans chaque foyer. Le chauffe-eau électrique est le moyen tout indiqué d'assurer sur le champ de l'eau propre, en abondance, pour toute votre maison; Plus de course par les escaliers pour alimenter un réchaud au charbon.

Plus de dépense de charbon à la pelletée.

Plus à s'inquiéter de la rouille, de la corrosion, des fuites d'eau, de brûleurs encroûtés, d'eau rouillée.

Plus besoin de combustible pour les réchauds à l'huile.

Plus de marmites ou de bouilloires d'eau sur le poêle.

Plus d'heures d'attente pendant que chauffe l'eau.

Il suffit de presser le commutateur et d'ouvrir le robinet.

Le chauffe-eau électrique est sûr, économique et épargne du temps de façon extraordinaire. La possession d'un chauffe-eau électrique comporte de nombreux avantages. Voyez votre électricien, votre plombier ou votre bureau de la Shawinigan le plus rapproché pour obtenir tous les renseignements nécessaires. Vous jugerez que ça en vaut la peine.

ÉCONOMIQUE	SILENCIEUX	INODORE
PAS DE FLAMME	PLUS D'ALLUMETTES	PAS DE ROUILLE
PAS DE COMBUSTION	PAS DE CORROSION	SÛR
PROPRE	SILENCIEUX	EFFICACE
PLUS D'ATTENTE	AUTOMATIQUE	
COMMUNE		

The Shawinigan Water & Power Company
Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

Dr Paul Gervais
RAYONS - X
Anesthésie au gas
Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur
BERTHIERVILLE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

QUILLES CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le championnat des petites quilles, saison 45 - 46, chez les Chevaliers de Colomb, de Louiseville, a été gagné par le Club des Oiseaux de nuit, dirigé par le Capt. Hibou, Albert Lessard.

La première semi-finale se jouait entre les Briqueleurs et le Champlain. Le Champlain a éliminé les Briqueleurs par 137 points, au total des points de 4 parties.

La deuxième semi-finale se jouait entre les Hiboux et le All Stars. Les Hiboux ont éliminé le club All Stars par 152 pts au total de 4 parties.

La troisième semi-finale se jouait entre les gagnants des deux premières semi-finales, c'est-à-dire entre les Hiboux et le Champlain. Les Hiboux ont éliminé le Champlain par 305 points au total de 4 parties.

La finale se jouait entre le leader de la ligue et le gagnant des semi-finales, c'est-à-dire entre le Club Royal et les Hiboux. Les Hiboux ont éliminé le Royal au total de 5 parties, c'est-à-dire par 253 points.

Germain MILOT, Secrétaire de la Ligue. Voici le résumé des semi-finales et finale.

1ère SEMI-FINALE

"BRIQUELEURS":					
C. Leblanc	78	130	120	97	425
Lescournec	112	142	111	104	469
Champagne	150	97	135	137	519
Bourassa	123	101	143	133	500
Mandeville	162	149	113	140	564

2ème SEMI-FINALE

"CHAMPLAIN":					
Baribeau	140	107	112	127	486
Bourassa	177	97	134	117	525
Croissetière	106	124	130	139	499
L. Béland	185	112	118	124	539
A. Pagé	162	129	120	154	565

FINALE

	625	619	622	611	2477
	770	569	614	661	2614

2e SEMI-FINALE

24 MARS

"HIBOUX":					
L. Isabelle	102	110	88	77	377
R. Laroche	121	148	110	80	459
A. Parent	142	118	128	108	496
L. Landry	106	135	179	128	548
A. Lessard	183	153	138	118	592

3e SEMI-FINALE

31 MARS 1946

"ALL STARS":					
V. Guinard	110	99	106	103	418
Désaulniers	111	97	114	88	410
J. Dupuis	106	105	130	73	414
Bellemare	130	120	133	171	554
F. Deveault	163	112	128	121	524

FINALE

7 AVRIL 1946

	620	533	611	556	2320
	574	510	628	607	2319

FINALE

7 AVRIL 1946

"HIBOUX":					
J. Duhaime	75	144	105	124	94
R. Laroche	91	140	167	121	93
A. Parent	154	171	163	142	144
L. Landry	160	173	169	148	153
A. Lessard	109	184	188	136	135

FINALE

7 AVRIL 1946

	589	812	792	671	619
	542	612	774	803	752

FINALE

7 AVRIL 1946

"ROYAL":					
L. Laroche	100	100	138	106	176
B. Gravel	106	107	133	131	91
H. Frigon	119	184	135	105	124
G. Milot	147	122	104	176	128
R. Baribeau	149	147	119	145	138

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

FINALE

7 AVRIL 1946

	621	660	629	663	657
	3230				

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicerie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

Tél: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT de Louiseville

Tél: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dessinés individuellement, améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS

Corsetière Enregistrée

Tél: 59 Maskinongé, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TEL: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal 8.44 a. m.

Pour Garneau Jct. 8.14 p. m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 6.26 a. m.

Pour Montréal 7.52 p. m.

Pour Garneau Jct. 11.42 a. m.

Pour Garneau Jct. 8.34 p. m.

Lundi, Mercredi, Vendredi:

Pour Montréal 2.48 p. m.

Mardi, jeudi, samedi:

Pour Québec 11.55 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . 2.28 a. m.

Pour Montréal 4.06 a. m.

Pour Québec 9.32 a. m.

Pour Montréal 10.08 a. m.

Pour Montréal 6.39 p. m.

Pour Québec 6.54 p. m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

Soulez-vous de cette

"Sensation de fatigue"

GRÂCE À UN

SUPPORT SPENCER

DESSINÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS

Mme CHS GAGNON

Louiseville, Qué. Tél: 156

Bulletin Parlementaire du mois

Dans le magistral discours du budget, l'Hon. Trésorier de la Province a annoncé la nouvelle qui pouvait faire le plus de plaisir à tout le monde: aucune nouvelle taxe provinciale ne sera imposée. C'est clair!

En matière de finances, et après une première année, le gouvernement Duplessis est fier de mettre en relief un surplus de \$1,751,000. Ce sont des chiffres qui démontrent mieux que des paroles l'excellence de la présente administration!

Et malgré ce surplus, on a trouvé moyen d'abaisser la dette globale de \$8,282,000 durant la même année fiscale, tout en exécutant un peu partout des travaux d'importance, dont quelques-uns dans le comté.

Avant de clore la session annuelle — l'une des plus décisives des annales parlementaires — on a établi une législation spéciale pour l'épineux problème des dettes des Commissions Scolaires. Les propriétaires seront un peu plus lestés à l'avenir.

Des lois ouvrières nouvelles, approuvées à l'avance par le Conseil supérieur du Travail, ont été votées. La plus pratique de ces lois légalise les congés minimums d'une semaine payés par les employeurs aux employés, et une autre modifie la loi du salaire minimum à l'avantage des ouvriers.

Le ministre de la Santé a posé un geste que la classe pauvre appréciera grandement: le gouvernement supportera maintenant lui-même les frais d'hospitalisation de tous les tuberculeux indigents. Geste de véritable charité française.

Tous les journaux, revues, films, radio et même télévision, seront utilisés incessamment comme outils de propagande pour faire mieux connaître la Province de Québec. Il devrait en résulter pour celle-ci les plus efficaces résultats. Nous sommes si mal connus!

Bref, si nous jetons un coup d'oeil averti sur les travaux de la présente session qui vient de se clore, nous pouvons conclure que si elle fût la plus courte, ce fut aussi la plus riche et la plus féconde en législations sociales qui arrivent à l'heure, pour rendre plus enviable, la situation de l'électeur québécois.

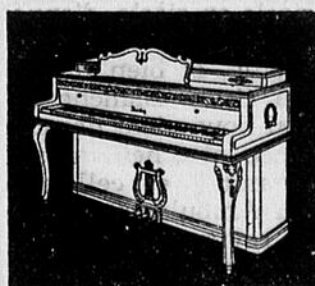
Notre député qui s'est enrichi de l'expérience d'une deuxième session, revient donc parmi nous, et il y a lieu de croire qu'il réalisera pour son comté, plusieurs projets locaux d'importance. Nous tiendrons ses électeurs au courant, au fur et à mesure de leur réalisation successive.

(Le Publiciste) 26 avril 1946.

Economisez en achetant de la manufacture

PIANO QUIDOZ

Au delà de 50,000 clients satisfaits.



Catalogue gratuit sur demande

LES PIANOS QUIDOZ

1388 Mt-Royal Est MONTREAL

Tél: FRrontenac 1620

Machines à laver, réfrigérateurs, machines à coudre, brûleur à l'huile, etc.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ — TÉL: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

Ste-Ursule

(suite de la page 7)

leur fils et leur fille Jacques et Pauline, chez M. et Mme Paul-Emile Lambert le jour de Pâques au soir.

Mlle Pauline Michaud, fille adoptive de M. et Mme Paul-Emile Lambert, qui fréquente le couvent de Maskinongé, était chez ses parents pour la vacance de Pâques.

En visite chez M. et Mme Alph. Bédard (Mtre de Poste), dimanche dernier, M. et Mme Lionel Paquin et leurs enfants, de Montréal, de même que le beau père de M. Paquin, M. Lionel Daigle. Aussi, M. et Mme Armand Bastien et M. et Mme Oscar Boulay, de St-Léon.

M. Avellan Boulay, de Ste-Ursule, a passé la vacance de Pâques chez son père M. Gracien Boulay, à St-Léon.

En visite chez M. et Mme Wellie Lacoursière, le jour de Pâques, M. et Mme L. Richard, de Montréal. Et le lundi de Pâques, M. et Mme Alphonse Lambert de St-Edouard de Maskinongé, et M. et Mme Eugène Lambert et leurs enfants Avila, Rita, Maurice et Cécile, de St-Justin.

Mlle Reina Lacoursière, propriétaire d'un magnifique salon de coiffure à Ste-Ursule, de passage à Montréal, au début de la semaine dans l'intérêt de sa clientèle choisie.

Mlles Eliane et Francine Girard,

de même que leur frère Léandre, élèves du Couvent de la Providence à Ste-Ursule, en visite chez leur oncle et tante M. et Mme Marcellin O. Lessard, durant la vacance de Pâques.

M. Donat Paquin, de Montréal, était en visite chez sa soeur Mme Charles Orphir Lessard, dimanche dernier.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français: "Toujours"
Pensée: Il n'est pas plus difficile de bien parler son français que de le parler fautivement.

Disons:
A la poste et non à la malle.
Son courrier et non sa malle.
Son casier et non sa boîte
Bureau de poste et non post-offi-
ce.
Bon de poste et non money-order.
(à suivre)

NOTES SOCIALES:—

Mme Joseph Soucy ainsi que Pierrette, sa fille ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlles Laurette Dupuis et Marguerite Dalcourt à Montréal.

M. le Notaire et Mme André Du-
mont et leurs fillettes à Acton-Vale

à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Lucien Fréchette, leurs enfants: Pierre, Pierrette, Fernand, Jean, René, Mlles Yvonne et Jeanne-Rose, des Trois-Rivières, M. et Mme Alcide Milette, leurs enfants Gisèle, Huguette, Hélène Milette de Louiseville, Mlle Bernadette et son ami, M. Henri Beauchesne, ce dernier de Ste-Marie de Blandford, Nicolet, M. Eugène Boisvert, ainsi que M. Laudia Milette, ont passé le jour de Pâques chez M. et Mme A. Bélanger.

M. Jos-Ernest Vanasse à Montréal.

M. et Mme Joseph Gagnon ont visité Mme Louis Giguère actuellement hospitalisée à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. le Dr et Mme P. Lamarre étaient à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Donat St-Louis en promenade aux Trois-Rivières en fin de semaine chez leurs parents.

Se réunissaient à l'occasion de la fête de Pâques chez M. et Mme Donat Guinard: MM. Georges et Joseph Héroux, Ferdinand Lefebvre, M. et Mme Georges Lefebvre, Roland Lefebvre et son fils Jean, tous de Montréal, M. et Mme Viateur Guinard et leur fille Nicole, M. et Mme Martial Aubert et leurs enfants Ronald, Huguette, Jean-Guy, M. et Mme Armand Gagnon, M. et Mme Gérard Noel et leurs fils André, Claude, tous de Louiseville, M. et Mme Jérôme Guinard, leurs fils Réjean et Michel, tous de St-Paulin, M. et Mme Omer Bastien, M. et Mme Ls-Georges Guinard et leur fille Denise, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Denis Vermette, M. Raymond Guinard du Collège de Berthierville.

NAISSANCES:—

M. et Mme Roland Paquin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux: Joseph Louis René, Parrain et marraine M. et Mme Louis Joseph Gravel de Maskinongé, frère de Mme R. Paquin; Joseph Richard André, parrain et marraine M. et Mme Richard Paquin de Louiseville, frère de M. R. Paquin.

Nos félicitations à M. et Mme R. Paquin.

SAVEZ-VOUS QUE...

— la fondation de l'Ordre Religieux des Chevaliers de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem, remonte à la première Croisade au XIIème siècle. Ces Chevaliers se nommaient aussi Hospitaliers et vécurent d'abord sous la règle de Saint Benoît.

Ils combattirent pour la papauté, avec l'Europe chrétienne, pour arracher les Lieux Saints aux musulmans.

De siècle en siècle, d'année en année, l'esprit des Hospitaliers se perpétua, si bien qu'aujourd'hui, la Croix Blanche de St-Jean, qui nous vient des croisades, est encore attachée au service de l'humanité; c'est celle de l'Association Ambulancière St-Jean.

Nous reviendrons probablement vous expliquer plus en détails, les origines de l'Association Ambulancière St-Jean, dans un avenir rapproché; vous verrez comme elles sont intéressantes et instructives.

Des premiers soins administrés à temps, contribuent davantage au rétablissement du blessé, qu'un traitement habile et complet, institué tardivement.

Saurons-nous combien de vies humaines ont été sauvées parce que, tout près de la scène horrible d'un accident, il se trouvait un secouriste compétent? ... EN ETES-VOUS UN?

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 28, 29 AVRIL



"Getting Gertie's Garter"

Avec Dennis O'Keefe, Marie the Body McDonald, Binnie Barnes.

MARDI, 30 AVRIL, MERCREDI, 1er MAI

"FLAME OF BARBARY COAST"

Avec John Wayne, Ann Dvorak.

"EASY TO LOOK AT"

Avec Gloria Jean, Kirby Grant, Eric Blore.

JEUDI, VENDREDI, 2, 3 MAI

PHOTO NITE

"AND NOW TOMORROW"

Avec Alan Ladd et Loretta Young.

"LE MENSONGE de NINA PETROVNA"

Avec Fernand Gravey, Isa Miranda.

SAMEDI, 4 MAI

"PHANTOM OF THE PLAINS"

Avec Wild Bill Elliott, Bobby Blake, Alice Fleming.

"3 IS A FAMILY"

Avec Marjorie Reynolds, Charlie Ruggles, Arthur Lake.

SERIE: "PERILS OF THE ROYAL MOUNTED POLICE"

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs.

Les dimanches, représentation ininterrompue de
2 hrs p. m. à minuit.

Chronique du Cinéma

Les 28 et 29 Avril — derniers jours du mois — vous aurez l'aubaine d'assister à "L'île d'amour" à laquelle tout le monde rêve secrètement; et où vous pourrez vivre quelques instants en compagnie de Josseline Gagé et Tino Rossi, à la voix d'or et au profil de médaille romaine.

En second lieu, et pour vous délivrer de l'envoûtement de l'amour, on vous présentera une comédie incomparable avec la réputée comédienne Marie McDonald et Dennis O'Keefe. Le titre de cette hilarité est: "Getting Gertie's Garter".

Mardi et Mercredi, 30 avril et 1er Mai: "Flame of the Barbary Coast" avec John Wayne et Ann Dvorak. Il s'agit d'un film d'action où chaque image de l'écran vous tiendra les yeux rivés sur la toile. Et pour finir: "Easy to look at" avec Gloria Jean, une voix cristalline d'Amérique, Kirby Grant et Eric Blore.

Pour bien établir la qualité supérieure des programmes qui vous sont offerts au Théâtre Royal, la vue de la semaine dernière. "SAN ANTONIO" passait simultanément dans un des plus grands théâtres de l'ouest de la Métropole. Seulement, en allant au théâtre Royal, vous sauvez le prix du passage à Montréal, et un peu plus du double de votre entrée locale. C'est significatif, et à l'honneur du Théâtre Royal.

A preuve que Louiseville est privilégiée en matière de programme de cinéma. J'ai eu l'avantage de voir en première "La fille du Puisatier", le triomphe de Pagnol, Raimu et Fernandel, à l'occasion de réouverture du Cinéma de Paris de Montréal. Je vous souhaite de l'avoir à Louiseville, au plus tôt. Je sais que M. Boumansour vous le procurera vite. Cela ne se décrit pas un tel chef-d'oeuvre. Il faut voir et écouter tout à la fois, A bientôt!

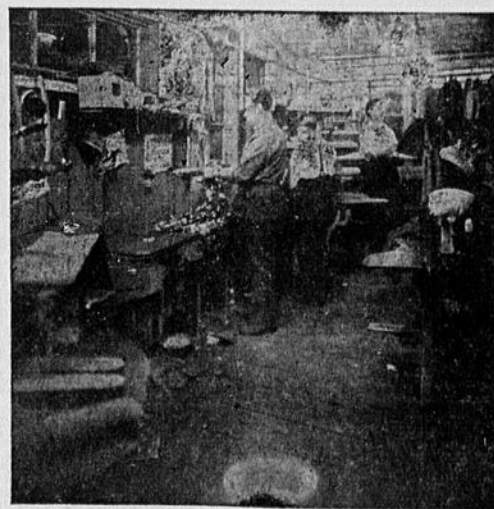
(P. V.)

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal Qué.



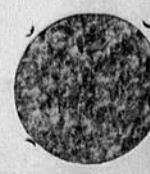
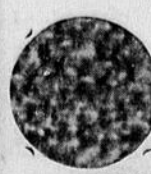
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairitone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville. Tél: 154